

N° 61 - DIMANCHE 28 JUIN 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3<sup>f</sup>

l'hebdomadaire  
de la Radio



*Simone Blum*

PHOTO PERSONNELLE

# Vos POILS SUPERFLUS enlevés pour toujours



L. I. **GRATUIT** cette semaine

Lisez comment vous devez faire : Envoyez-moi le Bon ci-dessous et je vous enverrai gratuitement mes instructions pour appliquer, chez vous, ma Méthode 100 % Scientifique pour la Destruction définitive des Poils Superflus.

Des milliers de femmes, affligées comme vous de Poils Superflus, sur le visage ou sur le corps, étaient désespérées. Elles avaient vainement essayé toutes sortes de moyens. Mais leurs poils repoussaient chaque fois plus drus et plus foncés. Les hommes se détournaient d'elles. Ma nouvelle Méthode 100 % Scientifique consiste non seulement à enlever la partie visible du poil, mais aussi et surtout sa RACINE, puis à fermer d-é-f-i-n-i-t-i-v-e-m-e-n-t son orifice de sortie. Toute repousse est donc absolument impossible. Votre peau devient fine, douce et veloutée. On me remercie tous les jours.

**Succès définitif garanti :** Ecrivez-moi en toute confiance. Je sais que je puis vous aider, même si tous vos essais ont échoué. Je vous donnerai par écrit la garantie formelle de vous débarrasser de cette malheureuse infirmité pour toute votre vie. Profitez du Bon Gratuit offert aux lectrices « des Ondes » pour m'écrire aujourd'hui. Découpez-le tout de suite ou envoyez-moi sa copie. (Ajoutez 2 frs en timbres-poste pour mes frais.) DOROTHY DUNN.

**BON GRATUIT** offert aux lectrices « des Ondes »

Inst. de Recher. Dermatologiques.  
38, Rue François-I<sup>er</sup>, Paris (8<sup>e</sup>)  
Chère Madame Dorothy Dunn,  
Envoyez-moi gratuitement toutes vos instructions pour appliquer la Méthode Scientifique décrite dans cet article. (Pour la destruction définitive des Poils Superflus).

Nom : .....  
Rue : ..... N°.....  
Localité : ..... 38

# TEINT MERVEILLEUX GARANTI



Pour rendre claire, fine et douce comme du velours une peau sombre et rugueuse, employez la Super-Crème Tokalon. Elle contient de précieux éléments toniques et régénérateurs. "Après avoir employé trois jours seulement la Super-Crème Tokalon, - écrit Mlle C... - ma peau est devenue si fraîche, si claire et si jolie que je peux à peine en croire mes yeux". Des résultats satisfaisants sont garantis avec la Super-Crème Tokalon, ou le prix d'achat est remboursé.

## MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un Foyer Heureux, adressez-vous en toute confiance à L'UNION FAMILIALE, 82, boul. Haussmann - PARIS

## CORS FEUILLE DE SAULE

Edger Emplâtre  
Calme la douleur, détruit le germe. Ttes Ph.

## Stérilisez l'eau de boisson

les fruits, les légumes, par l'iode naissant Pour l'eau de boisson : un comprimé VIVIODE par litre d'eau. Pour stériliser fruits, salades et légumes, les laver avec une solution d'un comprimé par quart de litre d'eau.

## VIVIODE

Ttes Pharm. 9 fr. 10 le tube de 30 comp.

*Vous aussi vous aurez une belle chevelure saine, souple et bien ondulée avec le fameux*

**SCHAMPOING MARCEL**  
En vente partout sans ticket

## ÉCOLE DU GÉNIE CIVIL

152, av. de Wagram PARIS-17<sup>e</sup>  
ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE  
Cours techniques  
Mécanique, Constructions aéronautiques. Électricité. Commerce. Chimie  
Cours de mathématiques à tous les degrés.

# DANIELLE EN PROMENADE



Ces deux mots surpris par hasard  
Ce coup d'œil, ce simple regard,  
Madame, cela signifie  
Simplement : "Vous êtes jolie..."

La joie de se sentir admirée, Danielle l'a connue du jour où elle a découvert le maquillage "Carmin" de GEMEY dont la délicatesse et l'éclat ont idéalisé son visage en révélant sa vraie beauté.

Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

# Gemey

le maquillage des jolies femmes

CRÉATION  
RICHARD HUDNUT  
20, RUE DE LA PAIX - PARIS

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 3 mois, 37 fr. ; 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.



## En 3 mots

En douze ans de vie commune, Vincent Nuevo et Marguerite Lacour ont eu huit enfants : deux sont morts et les six autres furent abandonnés à l'Assistance publique ce qui, sans doute, les sauva de la mort.

Car ces parents, qu'on serait tenté de qualifier pour créer ainsi une famille non viable, ont l'horrible spécialité de laisser leurs enfants sans soins et sans nourriture jusqu'à ce qu'ils meurent.

Le 5 avril dernier, Marguerite Lacour mit au monde un petit garçon. S'en délivrant elle-même, elle se rendit seule, sans son bébé, à l'hôpital Bichat pour s'y faire soigner, et prier les infirmières d'avertir la police que son enfant devait être mort. Un inspecteur se rendit au domicile du couple et, là, trouva Vincent Nuevo complètement ivre et dans un taudis d'une répugnante saleté, « telle, écrit l'inspecteur dans son rapport, que je n'en avais jamais vue dans ma vie de semblable ».

Et sur le lit, encore tiède, un cadavre d'enfant.

Le ménage Nuevo venait de tuer son deuxième enfant.

La semaine dernière, les deux criminels, — il

n'y a pas d'autre mot, — comparaisaient en correctionnelle, à Paris...

Voulez-vous savoir à quelle peine ils furent condamnés ?

*Respectivement à dix-huit mois et un an de prison !*

C'est un scandale.

La vie d'un enfant, en France, ne semble pas valoir bien cher. A quoi sert-il de prêcher le retour à la famille, à quoi sert-il d'encourager la natalité quand on voit qu'un père, pour avoir tué deux de ses enfants, n'est condamné qu'à quelques mois de prison ?

Quelle est donc cette singulière indulgence dont ont témoigné les juges et par quoi est-elle dictée ? Qui veut répondre, quel responsable officiel peut répondre à cette question ?

Les juges qui ont prononcé ces peines aussi légères ont-ils des enfants ? Il est probable que non... Ont-ils vraiment un cœur humain ?... Ont-ils la conscience éclairée par la notion de leur devoir et leur responsabilité devant le pays ?... Considèrent-ils que l'ivresse est une excuse suffisante pour tuer ses enfants sans risques ?

Ici même et au micro de *Radio-Paris*, j'ai souvent dit ce que je pensais de ce problème de l'enfance martyre ?

Quand des enfants sont livrés, sans défense, à la brutalité, à la bestialité, à l'ivresse de parents indignes et qu'ils en meurent, une seule peine doit être appliquée à ces parents : la mort.

Va-t-on enfin le comprendre en France et va-t-on enfin se montrer impitoyable ?

*Roland Tessier*

### LES ÉMISSIONS SOCIALES DE RADIO-PARIS

Lundi 29 juin, à 11 h. 30 :

Le quart d'heure du travail.

Vendredi 3 juillet, à 11 h. 30 :

Le courrier des femmes de prisonniers.

Vendredi 3 juillet, à 18 h. 40 :

Le guide de la femme du prisonnier.

Samedi 4 juillet, à 11 h. 30 :

Du travail pour les jeunes.



La guerre continue avec acharnement sur le front de l'Est. Et c'est dans le secteur de Sébastopol, qu'un courageux opérateur de la P. K. a saisi, dans son objectif, cette vague d'acier allemande partant à la conquête d'un fortin soviétique.



Une exposition de dessins d'enfants a été inaugurée à Paris, par MM. Magny, préfet de la Seine et Trochu, président du Conseil Municipal. On a particulièrement goûté l'esprit d'invention et les coloris des jeunes artistes.

On ne s'est jamais tant intéressé au sport cycliste... et pour cause. C'est dire le succès que remporta le Grand-Prix d'Europe cycliste, qui s'est couru récemment au Bois de Vincennes. Voici un passage du peloton dans un virage.



par  
**L'IMAGE**  
traverse  
le monde



Cette année, la grande semaine hippique a été aussi élégante que les années précédentes. On a beaucoup admiré les performances des chevaux... et plus encore, peut-être, les toilettes du pesage.



Le Generalmajor Adolf Hühnlein, Reichleiter du NSDAP, Korpsführer du NSKK, qui vient de mourir en Allemagne.



Les troupes allemandes, — une fois de plus — se sont couvertes de gloire en Libye. L'aviation a joué un rôle prépondérant dans la prise de Tobrouk, et le personnel rampant d'un camp d'aviation, suit avec émotion les évolutions d'une escadrille qui revient à sa base.



M. Serrano Sunner, ministre des Affaires étrangères d'Espagne, a eu, ces temps derniers, divers entretiens diplomatiques avec des personnalités européennes. Le voici, — en compagnie de l'ambassadeur Lequerica — sur le quai d'une gare parisienne, alors qu'il va partir pour l'Italie.



Nos agents de police sont des « costauds ». Ils sont soumis à un entraînement physique intensif et font des stages au Centre spécial d'Education Physique de Châteaufort, où les plus aptes d'entre eux sont sélectionnés comme moniteurs.

# RADIO DU 28 JUIN AU 4 JUILLET

**DIMANCHE 28 JUIN**

**RADIO-PARIS**

De 7 h. à 9 h. 15  
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :  
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.  
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :  
sur 312 m. 8.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique.  
8 h. 30 Retransmission  
de la messe dominicale.  
9 h. 15 Ce disque est pour vous,  
une présentation de Pierre Hiégel.  
10 h. 30 La Rose des Vents.  
10 h. 45 Les Musiciens  
de la grande époque,  
avec l'ensemble Ars Rediviva  
« Veracini, Haendel, Vivaldi,  
Mozart » :  
Aria et capriccio (Veracini) - Con-  
certo grosso en mi mineur (Haen-  
del) - Concerto pour 3 violons et  
orchestre (A. Vivaldi) - Prélude  
et fugue pour orchestre (Mozart).  
11 h. 30 « La nuit des bergers »,  
par Jean Mariat,  
d'après Jean Giono.  
12 h. Déjeuner-Concert.  
avec l'orchestre Victor Pascal.  
13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 L'ensemble  
Lucien Bellanger :  
Le timbre d'argent (Saint-Saëns)  
- Pastorale (Godard) - Un bal à  
la cour.  
13 h. 45 Giuseppe Lugo :  
Cavalleria Rusticana : « O Lola,  
blanche fleur » (Mascagni) - Mme  
Butterfly : « Adieu, séjour fleuri »  
(Puccini) - Manon : « Rêve de  
des Grieux » (Massenet) - Wer-  
ther : « Lorsque l'enfant revient  
d'un voyage » (Massenet) -  
Lakmé : « Fantaisie, ô divin  
mensonge » (Delibes).  
14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Ginette Neveu.  
14 h. 30 Pour nos jeunes :  
Pêle-mêle.  
15 h. Le Radio-Journal de Paris :  
Communiqué de guerre.  
15 h. 15 Les nouveautés  
du dimanche 1  
Avenir (Murena), par Tony Mu-  
rena et son orchestre - Etoile de  
Rio (Berger), par Jaime Plana -  
Je vous ai vue cette nuit (R.  
Laporte), par Jean Lambert - Un  
rêve m'a réveillé ce matin (V.  
Scotto), par Mai Bill - Emporte-  
moi si tu le veux (Thorine) -  
Boum-boum (T. Léoni), par Tony  
Murena et son ensemble - Un soir  
de fête (J. Delannay), par André  
Pasdoc - La chanson du vent (J.  
Davon), par Marie José - Nan-  
dette (M. Warlop), par Michel  
Warlop et son orchestre - Loin  
de toi, mon amour (Tézé), par  
Jean Clément - Chanson gitane,  
par Annette Lajon - Retour (M.  
Warlop), par Michel Warlop et  
son orchestre - Un soir... une nuit  
(H. Bourtaire), Maria (Lucchesi),  
par Tino Rossi - Sachez prendre  
mon cœur, par Jacques Météhen  
et son orchestre.  
15 h. 45 Emission théâtrale :  
« Saint-Genest »,  
tragédie de Rotrou, présentée par  
Jean Sarmant et jouée par la  
troupe de la Comédie-Française.  
17 h. 30 L'orchestre Paul von Beky :  
Dansons toute la nuit (Bund) -  
Soleil éternel (Llossas) - J'ai vu  
revenir (Kreuder) - Les films de  
Franz Grothe - Mélodie (Plato) -  
Arabesques (Debussy) - Valse  
(Brahms) - Sur la prairie (Friml)  
- Etoile de Rio (Berger) - Salomé  
(Trapp) - Rumba Tambah.

18 h. 30 « La Vie Parisienne »,  
une réalisation de Jacques Dutal.  
18 h. 45 « La Walkyrie »,  
opéra en 3 actes  
de Richard Wagner,  
avec Mmes Germaine Lubin, M.  
Lauréna, H. Bouvier, M. Branèze,  
G. Denys, G. Corney, G. Cernay,  
Arvez-Vernet, E. Schenneberg, S.  
Juyol, O. Riquier, MM. Charles  
Fronval, Van Obbergh, A. Pactat  
et le grand orchestre de Radio-  
Paris sous la direction de Jean  
Fournet. Présentation de Pierre  
Hiégel.  
Premier acte.  
20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le Grand Prix de Paris,  
à Longchamp.  
20 h. 30 « La Walkyrie » (2<sup>e</sup> acte)  
22 h. Le Radio-Journal de Paris  
22 h. 15 Sports du dimanche.  
22 h. 30 « La Walkyrie » (3<sup>e</sup> acte).  
23 h. 45 Musique douce :  
Valse des fleurs du ballet  
« Casse-Noisettes » (Tchaïkows-  
ky), par un orchestre philhar-  
monique - Flots du Danube (J.  
Fucik) - Au bord du beau Narenta  
vert (K. Komzak), par un orches-  
tre symphonique - Cette musique  
est pour toi (arrgt F. Schröder),  
par Adalbert Lutter et son or-  
chestre de danse - Vent du Sud  
(W. Richartz), par Heinz San-  
dauer et son orchestre de solistes.  
24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Concert de nuit.  
2 h. Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

**CHAINE DU JOUR  
jusqu'à 21 h. 45**

Grenoble-National 514 m. 60  
(583 kc.) - Limoges-National  
335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-  
National 463 m. (648 kc.) -  
Marseille-National 400 m. 50  
(749 kc.) - Montpellier-Natio-  
nal 224 m. (1339 kc.) - Nice-  
National 253 m. 20 (1185 kc.) à  
puissance réduite après 21 h. 15  
- Toulouse-National 386 m. 60  
(776 kc.)

**CHAINE DU SOIR  
de 22 h. à 23 h. 15**

Emission nationale à grande  
puissance sur 386 m. 60 et les  
longueurs d'ondes de Limoges,  
Montpellier, Grenoble et Nice  
à puissance réduite.

**CHAINE DE NUIT  
de 23 h. 15 à 24 heures**

Emission nationale à grande  
puissance sur 386 m. 60.

7 h. 29 Annonce.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 45 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 50 L'Agenda spirituel  
de la France.  
7 h. 55 Leçon d'éducat. physique.  
8 h. 10 Premiers rayons.  
8 h. 25 Principales émissions.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 45 Causerie Protestante  
9 h. Disque.  
9 h. 02 Concert.  
10 h. Messe d'ordination célébrée  
en la cathédrale de Nice, par  
Mgr Remond.  
9 h. 47 Disque.  
11 h. 55 Radio-National :  
Dernière minute.

12 h. « Le rendez-vous des scouts ».  
12 h. 30 Informations.  
12 h. 45 La Légion des Combattants  
vous parle.  
12 h. 50 Jardins de France,  
par Paul Clerouc.  
13 h. 30 Informations.  
13 h. 42 Transmission  
du théâtre de l'Opéra :  
« Le Chevalier à la Rose »,  
de Richard Strauss.  
17 h. L'Orchestre de Lyon  
sous la direction de J. Matras.  
18 h. Reportages sportifs.  
18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
18 h. 35 Sports.  
18 h. 40 Disques.  
18 h. 45 Actualités.  
19 h. Variétés.  
19 h. 30 Informations.  
19 h. 45 Guerre et diplomatie,  
par Léon Boussard.  
19 h. 50 « On purge Bébé »,  
pièce en un acte  
de Georges Feydeau.  
20 h. 50 La Fête Impériale.  
Une soirée chez le duc de Morny,  
en son hôtel  
de la Présidence (1869).  
21 h. 30 Informations.  
21 h. 45 Confidences au pays,  
21 h. 50 Disques  
22 h. Musique de la Garde,  
sous la direction  
du commandant Pierre Dupont.  
23 h. Informations.  
23 h. 10 Les  
émissions du lendemain.  
23 h. 15 Disques  
23 h. 58 La Marseillaise.  
24 h. Fin des émissions.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

Deutschland Sender 1571 m.  
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.  
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592  
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -  
Cologne 450 m. (658 kc.) -  
Munich 405 m. (740 kc.) -  
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-  
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-  
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-  
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-  
nigsberg 291 m. (1031 kc.) -  
Saarbruck 240 m. (1249 kc.) -  
522 m. 60 (574 kc.)

**De 19 h. 30 à 20 h. (Stutt-  
gart: 523 m. - DXM: 41 m.):  
Reportages divers.**

5 h. Emission du combattant.  
6 h. Concert du port de Ham-  
bourg.  
7 h. Informations.  
8 h. Gai et léger.  
9 h. Notre coffret à bijoux.  
10 h. Informations. Gai bonjour  
du dimanche.  
11 h. Reportage du front de la  
semaine.  
11 h. 30 Un salut mélodieux de  
Vienne.  
12 h. 30 Informations et aperçu  
sur la situation politique.  
12 h. 45 Concert populaire sous  
la direction de Fritz Ganss.  
14 h. Informations et communi-  
qué de guerre. Musique.  
15 h. Musique variée.  
15 h. Communiqué de guerre (DS  
seulement).

16 h. Concert du dimanche après-  
midi avec des blessés, sous la  
direction d'Heinz Gœdecke.  
17 h. Informations.  
18 h. Concert de l'Orchestre phil-  
harmonique de Berlin, sous la  
direction de Carl Schuricht.  
19 h. Reportage du front.  
19 h. 15 Musique variée.  
19 h. 30 Sport et musique.  
20 h. Informations.  
20 h. 20 « Chez un hôtelier cha-  
ritable ».  
22 h. Informations. A chacun sa  
part.  
0 h. Informations. Sérénade noc-  
turne estivale.  
1 h. Ronde de mélodies entraî-  
nantes.

**PARIS-MONDIAL**

(25 m. 24)  
21 h. Informations.  
21 h. 17 Concert.  
21 h. 29 Causerie.  
21 h. 35 Emission dramatique.  
22 h. 05 Concert.  
22 h. 11 « Le moment  
du colonial »,  
chronique de Mark Amiaux.  
22 h. 14 Concert.  
22 h. 20 Informations.  
22 h. 30 Fin de l'émission.

**TOUS LES JOURS**

**POSTE "METROPOL"**

(31 m. 56)  
de 20 h. 30 à 21 h. 10  
et  
de 22 h. 15 à 22 h. 45  
diffuse des nouvelles,  
des causeries, des sketches,  
Poste d'informations  
et d'opinions européennes.

**LUNDI 29 JUIN**

**RADIO-PARIS**

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.  
La blonde Katty (di Lazzaro), Le  
disque cassé (W. Kollo), par Bar-  
nabas von Geczy et son orchestre  
- Eva-Valse (F. Lehár), Par-des-  
sus les vagues (Rosas-Juventino),  
par un orchestre symphonique -  
En écoutant la musique douce  
(Mohr), Pusztta-fox (M. Erdélyi),  
par Barnabas von Geczy et son  
orchestre - Ne sois pas triste (W.  
Kleine), Au revoir (W. Jäger),  
par Adalbert Lutter et son orches-  
tre de danse - Autour de Franz  
Lehar (arrgt C. Robrecht), par  
Hans Bund et son orchestre de  
danse.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Les vedettes de la chanson :  
J'ai raté la correspondance (Van  
Parys-M. Brocey), C'était mon  
premier amoureux (Van-Parys-  
M. Brocey), par Lucienne Boyer -  
Près de vous, mon amour (R.  
Vaysse-Gramont), Un seul désir  
(R. Vaysse-Gramont), par Robert  
Buguet - J'ai connu de vous (C.  
Trenet), par Charles Trenet - La  
valse de toujours (Vithuil-Rou-  
zand), par Lys Gauty - Tu étais  
la plus belle (J. Marion-Mouquet),  
Quand tu reverras ton village (C.  
Trenet), par Tino Rossi - Divine

biguine (L. Hennevé), L'arc-en-ciel (M. Gab), par Léo Marjane - Le doux caboulot (F. Carco), Le fiacre (Xanrof), par Jean Sablon - Dans un port (J. Delannay), Lily Marlène (Lemarchand), par Suzy Solidor.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Le quart d'heure du travail.

11 h. 45 Soyons pratiques : Concombres, courgettes et Cie.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre de l'Opéra-Comique, sous la direction d'Eugène Bozza.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Robert Buguet et Lucienne Delyle.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : « Le droit de glanage » et un reportage agricole.

14 h. 30 « Intimité », une présentation d'André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les petites pages de la musique :

Le Rossignol (18<sup>e</sup> siècle) (Grétry), Hymne à la nuit (d'après un chœur d'Hippolyte et Aricie) (Rameau), par la Société Royale « La Legia » de Liège - Prélude et Fugue n° 1 en do majeur (Bach), par Wilhelm Backhaus - La truite (Schubert), Le noyer (Schumann), par Vanni-Marcoux - Moment musical (Schubert), Le cygne (Saint-Saëns), par Pablo Casals - Clair de lune (Fauré), L'automne (Fauré), par Ninon Vallin - Valse op. 39 n° 15 (Brahms), La fille aux cheveux de lin (Debussy), par Jacques Thibaud - Habanera (E. Chabrier), Danse rituelle de l'Amour Sorcier (M. de Falla), par un orchestre symphonique.

16 h. Renaissance économique des provinces françaises : « L'Anjou », par Georges Lafond.

16 h. 15 Chacun son tour... 1. Reda Caïre.

2. L'orchestre napolitain : Cara piccina (G. Lama), Rusticarella (D. Cortopassi), Comme les roses (G. Lama), Santa Lucia luntana (Mario), Vesuviana (Marchetti).

3. Charpini et Brancato : Miss Helyett : « Pour que votre image adorée » (Audran), Manon : « La rencontre » (Massenet), Carmen : Parodie du duo de Micaëla et de Don José (G. Bizet).

17 h. Les Muses au pain sec, de Jean Galland et Odile Pascal. L'Ephéméride

17 h. 15 Rose Avril, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : Faisons un rêve (H. Le Gungg-M. Moreau) - Je cherche un peu d'amour (M. Le Gungg-M. Moreau) - Toi que j'aime (A. Sinia-vine) - Rosio (Quiroga).

17 h. 30 Jean Drouin. Au piano : Fernande Ceretti. Rossignol mon mignon (C. Lé-vadé) - Le retour de la croisade Fragerolle (Dezamy) - La cigale et la fourmi (Laparra) - Ballade de Frère Panuce (Y. Desportes).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. Quintin Verdu et son ensemble et le Chanteur sans nom.

18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La Collaboration - Voici l'Europe.

18 h. 45 Jamine Andrade. Au piano : Marg. A.-Chastel : Andante et Rondo (Paganini) - Chant sans paroles (Tchaikowsky).

19 h. Chorale Emile Passani.

19 h. 15 La Voix du Monde. 19 h. 30 L'orchestre Jean Yatove. La Joie (J. Yatove) - Eclats de cuivres (Stan Branders) - Succès de films (divers) - Poème (Fibich) - Les succès d'Alibert (Scotto) - Souvenance (Pagliano) - On va éteindre (A. Mirty).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Tony Murena. Ciro's (Murena) - Ménilmontant (Trenet) - Avenia (Murena) - Caprice gitane (Murena) - Marie (Dorsey).

20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire » (72<sup>e</sup> épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

20 h. 45 L'orchestre de chambre Hewitt.

21 h. 15 Au rythme du temps, fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné, présentée par Maurice Rémy.

21 h. 45 Otto Sonnen : Récital de piano. Œuvres de Schumann : Novelette en fa dièse mineur op. 21 n° 8 - Berceuse.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « La vie musicale dans les salons de Paris », par Pierre Bertin.

23 h. Trio Pasquier. Sept inventions (Bach) - Trio (J. Français).

23 h. 30 Balalaïkas Georges Strelha : Gopak, danse ukrainienne (Mousorgsky) - L'alouette (Glinka) - Valse de l'opérette « Monica » (N. Dostal) - Un coin du Sud (Middleton), Prélude (Rachmaninoff), Jalousie (Gade), Petit cavalier (Siegel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 50 Les principales émissions du jour.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.

7 h. 25 Musique militaire.

7 h. 30 Informations.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Musique instrumentale.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Informations.

8 h. 45 Airs d'opérettes.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission Littéraire.

11 h. 50 Mélodies rythmées.

12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.

12 h. 30 Informations.

12 h. 45 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 50 Pièce pour alto, par M. Boulay.

13 h. 05 Variétés, de Paris.

13 h. 25 Les chemins de France, par Jean Masson.

13 h. 30 Informations.

13 h. 47 Les inédits du lundi : « Au grand quotidien », 4 actes par J.-J. Renaud.

15 h. L'orchestre de Toulouse, sous la direction de M. Guilhot.

16 h. Concert de solistes.

17 h. L'Heure de la femme.

18 h. Théâtre de tradition populaire « La Femme fidèle ».

18 h. 28 Chronique du ministère du Travail.

18 h. 33 Sports.

18 h. 40 Pour nos prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Orchestre de Valses et Tziganes de la Radiodiffusion Nationale.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Guerre et diplomatie, par M. Léon Bousard.

19 h. 50 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.

20 h. L'orchestre national sous la direction de M. D.-E. Inghelbrecht.

21 h. 30 Informations.

21 h. 45 Chronique de M. Chasseigne.

21 h. 50 Disques.

22 h. Morceaux choisis.

22 h. 45 Les voix d'or. « Le Barbier de Séville », avec André Baugé, Titta Ruffo et Tito Schipa.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires politiques du Docteur Wagner. Informations.

5 h. Emission du combattant.

5 h. Berlin : musique matinale.

5 h. 30 Informations.



(Photo Harcourt.)

### LE CHANTEUR SANS NOM

6 h. Allons gaiement, le jour commence.

7 h. Informations.

8 h. Jolis échos du matin.

9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Faisons de la musique gaie.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 30 ...Et voici une nouvelle semaine.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Joyeuses résonances pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Variétés de 2 à 3.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Jolies voix.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations.

17 h. 15 Ceci et cela pour votre amusement.

18 h. 30 Le Miroir du Jour.

19 h. Notre armée : Un officier vous parle.

19 h. 15 Musique variée.

20 h. Informations.

20 h. 20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés sous la direction d'Alfred Schröter.

22 h. Informations. Musique variée.

0 h. Informations. Musique de nuit.

### SOINS DE BEAUTÉ



TOUTES les auditrices de Radio-Paris suivent avec un intérêt sans cesse accru les émissions « Beauté, mon beau souci ».

De tous temps, les femmes ont été avides de recettes de ce genre. Mais il y a quelques siècles, elles étaient pour le moins bizarres...

Ainsi, dans un livre datant du règne de Louis XIV, on trouve :

« Pour faire repousser les cheveux, prendre cinq cents limaces et les faire cuire dans du vin de l'année jusqu'à consistance d'une pâte épaisse. Appliquer ce cataplasme très chaud sur le crâne, et le laisser toute une nuit. Répéter cette opération à chaque nouvelle lune. »



PAULE GUILBERT

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 Concert.
- 21 h. 56 Radio-reportage sportif par Jacques Dutal.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 30 JUIN

## RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. La clarinette en folie (A. Braü), Saxo-Step (A. Braü), par Adalbert Lutter et son orchestre de danse - Capriccio (S. Erhaerd), Caprice de violoniste (F. Diederich), par l'orchestre de danse Walter Fenske - Doux charme (L. Motsello), Caresses (L. Moisello), par Louis Moisello et son orchestre de danse - Les joyeux nains (Schütz), Le petit écureuil (Schütz), par Hans Georg Schutz

### LA MORT D'ÉMILE SAUER



Le mois dernier mourut à Vienne, âgé de plus de quatre-vingts ans, un des derniers disciples de Franz Liszt et un des plus célèbres virtuoses de notre époque : Émile Sauer.

Il était né le 8 octobre 1862 à Hambourg. Toute sa longue existence fut une suite de triomphes dans toutes les grandes villes du monde, et Paris l'apprécia particulièrement.

Il jouait surtout les œuvres de son maître, Liszt. Mais Sauer était aussi compositeur. On a, de lui, deux concertos, deux sonates et trente-trois études, ainsi que des éditions critiques de Scarlatti et de Brahms.

Avec Émile Sauer, la France artistique a perdu un sincère ami. Albert Besnard fit de lui un portrait qu'on qualifia, vers 1890, de « révolutionnaire » et qui reste une de ses meilleures œuvres. A la veille de la guerre, le grand pianiste viennois avait tenu, — malgré son grand âge — à siéger parmi les membres du jury du concours Gabriel Fauré. — P. M.

et son orchestre - Mélodies enchanteresses, pot-pourri, par Franz Fux et son orchestre de danse.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'opérette moderne : Victor Alix et René Mercier : You-You, fantaisie (V. Alix), par un orchestre symphonique - Boby-Chéri (V. Alix) : « Mais le lendemain... », par Robert Burnier, « Véronique... tu es une femme unique », par Nina Myral - Mon amant (V. Alix) : « Quand je suis paf », par Marguerite Deval, « S'il fallait se fâcher pour ça », par Paul Villé, « Mon amant, ce sera toi », par Germaine Bredy - Boby-Chéri (V. Alix) : « Si c'était vous », « Boby-Chéri », par Robert Burnier - Un p'tit bout de femme (R. Mercier) : « Un p'tit bout de femme », « On ne fait plus du tout ça maintenant », par Loulou Hégoburu - Bégonia (R. Mercier) : « Quand l'amour est traître », « Simplement », par Urban.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.

11 h. 45 Protégeons nos enfants : « La conception de l'âme enfantine à travers les âges ».

12 h. Déjeuner-Concert

(retransmis depuis Radio-Bruxelles). Cavalleria Rusticana (Mascagni), avec l'orchestre Radio sous la direction d'Achille Colwaert, les chanteurs et les chœurs du théâtre de la Monnaie de Bruxelles.

13 h. 05 Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 20 Suite du déjeuner-concert

(retransmis depuis Radio-Bruxelles). avec l'orchestre de danse Stan Brenders : Dansons encore (S. Brenders) - Idylle (H. Frekin) - Cambodge (A. Saguet) - Les airs de Jean Sablou, piano solo par J. Ouwers - Nuages (D. Reinhardt) - Fâché (J. Cassard) - Rose-Marie (Friml) - J'entends un rapsodie (J. Baker-Gasparre) - Iroquois (R. Noble).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 La clé d'or, présentation de Charlotte Lysès.

15 h. Le Radio-Journal de Paris :

Communiqué de guerre. 15 h. 15 La chanson de charme : La voix que j'aime (Triguery),

par Guy Paris - La cascade des amoureux (R. Vaysse), Mais je t'aime (R. Vaysse), par Lina Margy - Réveil-matin (J. Tranchant), En vous attendant sur les ondes (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Des mots qui s'envolent (B. Coquatrix), J'attends une lettre (Coquatrix-Féline), par Lucienne Boyer - Tu pourrais être au bout du monde (Lilas-Lafarge), par André Claveau - La chanson du vent (Davon-L. Poterat), J'ai perdu d'avance (J. Lutèce-Larue), par Annette Lajon - Ma ritournelle (H. Bourlayre-Vandair), Dites-lui de ma part (Delmont-Larue), par Tino Rossi - Bonsoir mon ange (L. Cis), En septembre sous la pluie (J. Larue), par Léo Marjane - Mon cœur est à vous (Uvergolts-Delatte), par Yvon Jeanclaude.

16 h. Le bonnet de Mimi-Pinson : « La femme en juin ».

16 h. 15 Chacun son tour : 1. Barnabas von Geczy et son orchestre :

Je rêve d'amour, extrait de « Femmes au Métropol » (Schmid-seeder), Même si tu étais pauvre et seul, extrait de « L'oncle Jonathan » (Millocker), Viens chez moi cette nuit, extrait de « L'oncle Jonathan » (J. Rixner), Je voudrais être une fois amoureux, extrait de « La Belle Galathée » (T. Mackeben), Oui, si la musique n'existait pas, extrait de « La Belle Galathée » (T. Mackeben).

2. Georges Chepler dans ses œuvres : La charpagne, La criquatte, La quiche de lard, La première communion du gamin.

3. Valses de Johann Strauss : Le Beau Danube bleu, Histoires de la forêt viennoise, Accélération-vals.

17 h. « Nos amis, les bêtes », de Paul Courant.

L'Ephéméride.

17 h. 15 Clément Doucet : Plainte d'Ingrid (Grieg) - Danse arabe (Grieg) - Solveigs lied (Grieg) - La nouvelle Vienne, valse (J. Strauss).

17 h. 30 Yvonne Besneux-Gautheron : Au piano : Marg. A.-Chastel. La ronde (J. Hubeau) - Dehors, c'est la nuit (N. Goletti) - D'Anne jouant de l'épinette (J. Rollin) - La harpe (M. Bonnet) - La flûte enchantée (Ravel) - La flûte (G. Grovlez) - Mandoline (Debussy).

17 h. 45 Les Actualités.

18 h. Trio Doyen : Trio : Modéré, Pantoume, Passacaille, Final (Ravel).

18 h. 30 La tribune politique et militaire : La causerie du jour - La minute sociale.

18 h. 45 Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.

19 h. 30 Vanni-Marcoux et l'ensemble Bellanger.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Ah ! La belle époque ! avec l'orchestre Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaut.

21 h. Robert Bernard.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 30 La France coloniale : « L'archipel de Kerguelen » - Musique : chant esquimau.

21 h. 45 Yvonne Printemps : Les trois valse : « C'est la saison d'amour », « Te souvient-il » (J. Strauss) - A sa guitare, extrait de « Margot » (F. Poulenc), Printemps (G. Auric), Le chemin de l'amour, extrait de « Léocadia » (F. Poulenc).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet : Symphonie en fa (P. Gaubert) - Présentation de Pierre Hiégel.

23 h. Tommy Desserre. à l'orgue Hammond : Introduction (Desserre), Le tango de mes souvenirs (Schroder), Divine biguine (C. Porter), Auf wiedersehen, chérie (Ager), Petite dame d'autrefois (Carmichael).

23 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Madonna (Karrash), J'attendrai (Olivieri), Novelty, fox-trot (Jenson), Solo d'accordéon (Deprince), Tristesse (Brusso), Alo ahe (Steinel).

23 h. 40 Quintette à vent de Paris : Quintette (Danzi).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique enregistrée.

2 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 40 Musique symphonique légère.

6 h. 50 Principales émissions.

6 h. 55 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Musique militaire.

7 h. 30 Informations.

7 h. 45 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 50 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 55 Musique symphonique légère.

8 h. 25 Principales émissions.

8 h. 30 Informations.

8 h. 45 Piano.

8 h. 55 L'heure de l'éducation nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'orchestre de Vichy, sous la direction de G. Bailly.

12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.

12 h. 30 Informations.

12 h. 45 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 50 Variétés, de Paris.

13 h. 25 Les chemins de France.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Musique de chambre.

14 h. 45 Disques : La Mer.

15 h. Poésie.

15 h. 30 Concert par l'orchestre de Lyon, sous la direction de M. M. Babin

16 h. Récital d'orgue.

16 h. 30 Banc d'essai : « Le casseur d'assiettes », pièce en un acte d'Armand Salacrou.

17 h. Suite du concert par l'orchestre de Lyon.

17 h. 25 Disques.

17 h. 55 Emission littéraire.

18 h. 15 Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos prisonniers.

18 h. 45 Reyue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Les Tréteaux de Paris.

19 h. 30 Informations.

19 h. 45 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard.

19 h. 50 Emission lyrique : « Louise », de G. Charpentier.

21 h. 30 Informations.

- 21 h. 45 Disques.
- 22 h. Musique légère.
- 23 h. Informations.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques :
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

## RENNES-BRETAGNE

288 m.  
de 19 h. 15 à 20 h.

- 19 h. 15 Congrès celtique de Nantes.  
« Ker Kado », ballet en 1 acte, de Paul Le Flem, par l'orchestre de l'Association des Concerts symphoniques de Nantes, sous la direction de l'auteur.
- 19 h. 35 « Les questions maritimes ». Causerie par De Berdouaré.
- 19 h. 45 Les faïenceries de Quimper. Reportage par Florian Le Roy et Abéozen.
- 20 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Reportage. Informations.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Informations (Berlin). Musique matinale.
- 6 h. Anciennes et nouvelles connaissances.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Gais échos de la Sarre.
- 9 h. Informations. Aubade matinale.
- 10 h. Tons lumineux.
- 11 h. Sonate pour instruments anciens.
- 11 h. 30 Airs gais.
- 12 h. Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Pêle-mêle gai.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Petit concert de l'après-midi.
- 16 h. Du monde de l'Opéra.
- 17 h. Informations. « Ecoutez, ce sont des histoires de Vienne ».
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. Reportage du front.
- 19 h. 30 Petit concert.
- 19 h. 45 La revue politique de la Presse et de la Radio, par Hans Fritzsche.
- 20 h. Informations. La jeunesse allemande chante et joue.
- 21 h. Œuvres de Schubert.
- 22 h. Informations. Musique variée.
- 0 h. Informations. Musique variée.
- 1 h. Chant et résonances.

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 Causerie.
- 21 h. 35 Emission de folklore par R.-G. Aubrun.

- 22 h. 05 Concert.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

## MERCREDI 1<sup>er</sup> JUILLET RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. La vie commence avec l'amour (L. Lelièvre fils), Si tout change (A. Viaud-Monnot), par Christiane Lorraine - Musique de rêve (J. Rodor-P. Durand), Chanson bohème (Gallini), par le Chanteur X - J'avais un amoureux (R. Cloerec-Asso), La rengaine de la nuit (R. Cloerec-Asso), par Hélène Sully - Le ruisseau qui roule (Viaud-Davon), Tango chinois (Boisyvon-Henriotti), par le Chanteur sans nom - C'est mon quartier (P. Yvain-Poterat), Lettre à Nini (L. Boyer), par Lucienne Boyer.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Retransmission depuis Rennes-Bretagne.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
- 11 h. 45 Cuisine et restrictions : Lait et fromage blanc - Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.
- 12 h. Déjeuner - concert avec l'orchestre Richard Blareau, Daniel Clérico et Blanche Darly.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Victor Pascal, avec Lucienne Tragin et Louis Guénot.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
- 14 h. 30 Maurice Gendron. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate ancienne (Blainville) - Valse menuet (F. Kuhlau).
- 14 h. 45 Arvez-Vernet.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Orgue de cinéma.
- 15 h. 30 Entretien sur les Beaux-Arts.
- 15 h. 45 Des chansons ! De la danse ! De la musique !... Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté), Vous m'éblouissez, par Jacques Météhen et son orchestre - La chanson que je viens d'écrire (V. Aliz), Celle que j'aime n'a pas de nom (R. Vaysse), par Robert Buguet - Où vas-tu la belle fille ? (J. Tranchant), Le moulin qui jase (A. de Badet), par Annette Lajon - Piano jazz n° 1 (arrgt J. Uvergolds), Piano jazz n° 2 (arrgt J. Uvergolds), par Johnny Uvergolds et son ensemble - Longue nuit (Raustaud-Lafarge), Chanter sous la pluie, par Fred Hébert - J'ai fait tout ça pour rien (J. Larue-Lutèce), L'honorable M. Un Tel (Lemarchand), par Léo Marjane - Bel-Ami (Mackeben-Poterat), Mon étoile (M. Vandat-Ala), par Tino Rossi - Kermesse (M. Warlop), Harmoniques (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Ma vieille juument (A. Siniavine), Tendrement, tristement (Siniavine-Larue), par André Claveau - Joyeux Vienne (W. Meisel), Fleur de Lotus (E.

Ohlsen), par Adalbert Lutter et son orchestre de danse - Pot-pourri d'opérettes à trois et quatre temps, par un orchestre symphonique de danse - Contes du Danube (Fucik), Narenta (Komzak), par l'orchestre de l'Opéra de Berlin.

- 17 h. « Les Routes du Ciel », par Roland Tessier. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Annie Bernard, accompagnée par l'ensemble Léo Laurent : Le serment des amoureux (Delmont) - Printemps (P. Maye) - Dans tes yeux (L. Laurent) - Roi de la volière (Duhen) - Laisse-moi chanter pour toi (Bixio).
- 17 h. 30 Carmen Guilbert : Préludes : La cathédrale engloutie, Minstrels, Bruyère, Les collines d'Anacapri (Debussy).
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. La Société des Instruments anciens Henri Casadesus.
- 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La critique militaire.
- 18 h. 45 Robert Castella et Celia Bofill.
- 19 h. 15 La voix du monde.
- 19 h. 30 L'orchestre Visciano : Rosario la Tirana (J. Manen), Amour au désert (Visciano), Caravane dans l'oasis (J. Lucchesi), Pour Dolorès : 1. Mélodies ; 2. Chanson (R. Visciano), Andalousia (M. Berthomieu).
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 André Danjou : Au piano : Marg. A.-Chastel. Chanson d'avril (Bizet), La chanson de la rose (Bizet) - Si tu veux Mignonne (Massenet) - Que l'heure est donc brève (Massenet) - Aubade (Massenet).
- 20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire », (73<sup>e</sup> épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle.
- 20 h. 45 « Images d'hier et d'aujourd'hui », réalisation de Roland Tessier, Pierre Bayle et Jacque Simonot, interprétée par Marie-José et les auteurs, accompagnés par l'ensemble Léo Laurent : Le dernier tango (Dolorie-Foucher), Un tango dans tes bras (Jekyll-Varna), Ta voix (Dumas-Relagno), Tango (Schuloss), Le petit pâtissier (Raymond-Boyer), Le tango du rêve (Malderen-Cargwald), Le plus beau tango du monde (Scotto-Sarvil), Infidèle (Bayle-Simonot), Ne me dis plus « tu » (Dumas-Manse), Le bateau blanc qui s'en va (Simonot-Bayle), Donnez-moi de l'amour (Sentis-Lagarde), Un tango, c'est un tango (Nast-Brévard).
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 Le Docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.
- 21 h. 45 Henri Lebon : Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonatine (P. Gaubert) - Syrinx (Debussy).
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : Alaska (Rust), Estramadura (Mohr), Excentrique (Trapp), Les films de Peter Kreuder, Poème (Tibish), L'abeille (Schubert), Juliette (Warren), High-Ho.
- 23 h. Trio Pasquier : Octuor (Schubert).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Musique de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.



(Photo Harcourt.)  
JACQUES METEHEEN

- 6 h. 40 Musique légère.
- 6 h. 50 Principales émissions.
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
- 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
- 7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
- 7 h. 50 Musique symphonique.
- 8 h. 10 Premier rayons.
- 8 h. 25 Principales émissions.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 45 Airs d'opéras-comiques.
- 8 h. 55 L'heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Concert par la Musique de la Garde sous la direction du commandant Pierre Dupont.
- 12 h. Mélodies rythmées.
- 12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 45 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 50 Orgue de cinéma.
- 13 h. 05 Suite du concert par la Musique de la Garde.
- 13 h. 25 Les Chemins de France.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 47 L'esprit français : André Birabeau.
- 14 h. 05 L'orchestre Radio-Symphonique sous la direction de J. Giardino.
- 15 h. Théâtre : « L'Impératrice aux Rochers », de Saint-Georges de Bouheller.
- 16 h. 30 Musique de chambre.
- 17 h. 30 Emission littéraire.
- 18 h. Disques.
- 18 h. 25 Emission des Chantiers de Jeunesse.
- 18 h. 35 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Les Légendes chantées : « Thésée et le Minotaure ».
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 45 Guerre et diplomatie, par M. Léon Boussard.
- 19 h. 50 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.

Tous les auditeurs de la radio savent maintenant l'effort accompli par *Radio-Paris* pour leur faire entendre en direct — ce qui veut dire par émission réelle au micro et non par diffusion de disques commerciaux — les principaux parmi les plus grands orchestres de France.

Déjà ici, nous avons, par des reportages, fait connaître ces orchestres qui ainsi, grâce à l'image, ont pu prendre un aspect visuel dans l'esprit des auditeurs.

Et c'est aujourd'hui l'image de l'*Orchestre de Chambre de Paris* qui, très souvent, se fait entendre sur l'antenne de *Radio-Paris*, que nous vous présentons.

L'*Orchestre de Chambre de Paris*, qui date de 1934, a été créé sous le signe de la jeunesse, fondé sur la camaraderie, fortifié par l'enthousiasme. Il doit sa naissance à un jeune chef, Pierre Duvauchelle qui, sur les conseils de ses maîtres du Conservatoire, avec une foi remarquable et afin de progresser, réunit ses meilleurs camarades, jeunes lauréats ou premiers prix du Conservatoire, et fonda l'orchestre qui, dès lors, commençait à donner des auditions à Paris et à Rouen. Le premier concert fut donné à Rouen et fut un *Festival Bach*, avec le concours de la cantatrice Eliette Schenneberg, de l'Opéra.

La carrière de Pierre Duvauchelle mérite qu'on l'examine attentivement, tant elle est un exemple de persévérance et de foi. En 1923, il est admis au Conservatoire National de Musique de Paris. Successivement, il est Prix de Piano (Classe Marguerite Long), Prix d'Histoire de la Musique (Classe Maurice Emmanuel), Prix d'Accompagnement au Piano (Classe Estyle), Lauréat d'Harmonie (Classe Jean Gallon), Lauréat de Direction d'Orchestre (Classe Philippe Gaubert), auditeur officiel aux classes d'Ensemble Instrumental de Lucien Capet et Charles Tournemire, et à la Classe de Composition Musicale de Roger Ducasse.

L'année 1926 le voit participer à de nombreux concerts : Salles Pleyel, Erard, du Conservatoire, Gaveau, Grand Amphithéâtre de la Sorbonne, en province et même à l'étranger.

En 1928, il est nommé directeur de l'École de Piano de Rouen ; en 1930, il est engagé comme soliste

# L'ORCHESTRE DE CHAMBRE



## Pierre Duvauchelle

des concerts Poulet et est chargé par la Municipalité de Rouen de l'organisation complète de l'enseignement spécial de la musique dans les écoles communales de la ville.

1931 le voit inspecteur de l'Enseignement de la Musique et du Chant dans les écoles de la ville de Rouen et, en 1933,

alors qu'il est soliste des Concerts Colonne et de la Garde Républicaine, il prend la direction de la Chorale Municipale des enfants des écoles de la ville de Rouen, et la direction artistique de l'Association Normande des Amis de la Musique.

1934 est la grande année, puisqu'il fonde l'*Orchestre de Chambre de Paris*, sans doute pour confirmer cet écrit du regretté Philippe Gaubert : *Mon élève de la classe des chefs d'orchestre (au Conservatoire National), Duvauchelle, a toujours été un élève sérieux, travailleur et assidu. Remarquablement doué, d'une intelligence musicale très fine, il doit faire une carrière de chef d'orchestre extrêmement brillante.*

Comment voulez-vous qu'avec un tel chef, aussi compétent et aussi entreprenant, l'*Orchestre de Chambre de Paris* n'atteigne pas la plus haute renommée, constitué qu'il est de trente-cinq éléments sélectionnés parmi les jeunes et plus brillants virtuoses français qui remportèrent déjà maints succès, soit en récital, soit comme solistes des grandes associations musicales de Paris ? Parmi ces éléments, il convient de détacher le premier violon solo, René Bepedetti, le second violon solo, Roger André (Prix Nadaud 1942), l'alto solo Gaston Despiau, le violoncelliste Charles Bartsch, la flûte Masson, le hautbois Morel, la clarinette Lefebvre, le basson Piard, le cor Thevet, le trompette Greffin, la batterie Passe none. Chef de valeur, musiciens de grande classe, jeunesse, dévouement à la cause de la musique, camaraderie, joie, dynamisme, tels sont les éléments qui conduiront l'*Orchestre de Chambre de Paris* à la plus haute renommée, renommée qui ne sera du reste que la juste récompense au talent et à la valeur que ont pu apprécier les auditeurs de *Radio-Paris*.

Jean-Pierre Mairet.

(Photos *Radio-Paris-Querthélé*.)





GEORGES GUETARY

- 20 h. Théâtre : Cinq histoires d'amour : « Roméo et Juliette ».
- 21 h. 30 Informations.
- 21 h. 45 Confidences au pays, par André Demaison.
- 21 h. 50 Disques.
- 22 h. Cinq histoires d'amour : « Roméo et Juliette » (suite).
- 22 h. 45 Chansons.
- 23 h. Informations.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Musique symphonique.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

### RADIODIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires : Reconstruction des régions de l'Est. Informations.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. De Berlin : Musique matinale.
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Allons gaiement, le jour commence.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Résonances matinales.
- 9 h. Informations. Court moment musical.
- 9 h. 30 Musique gaie.
- 10 h. Pêle-mêle.
- 11 h. En voyage.
- 11 h. 30 Variétés.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 12 h. 45 Concert du Hanovre.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Court instant sonore.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Variétés.
- 16 h. Peu connu, mais intéressant.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Bouquet de mélodies variées.
- 18 h. D'où connaissons-nous la musique pour la revue de la semaine ?
- 18 h. 30 Le Miroir du Jour.
- 19 h. Marine de guerre et guerre maritime.
- 19 h. 15 Veillée joyeuse.

- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 « L'écran sonore », choix de mélodies extraites de films.
- 22 h. Informations. « Court et bon ».
- 22 h. 40 L'armée chante, l'armée joue.
- 23 h. 15 Pêle-mêle gai.
- 0 h. Informations. Musique variée de nuit.

### PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « L'Épingle d'Ivoire », roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 44 « La situation militaire dans le monde », causerie de Jean-Hérol Paquis.
- 21 h. 59 Concert.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

### JEUDI 2 JUILLET

### RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. Définition du swing, Ma senorita (P. Kreuder), par Raymond Wraskoff et son orchestre - L'oiseau swing (Uvergolts), par Pierre Thiebat et son ensemble swing français - Mon cœur est à vous (Uvergolts-Delatte), par Yvon Jeanclaude - Cholita (G. Roland), Romantica mujer (G. Roland), par Gaston Rolland et son orchestre de tangos - Vous rappelez-vous (Lemarchand), Donne-moi ton sourire (L. Potalat), par Yvon Jeanclaude - Place Blanche (Rostaing), Le chant du buffle (arrgt Ekyan), par André Ekyan.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 A travers la France : Nord : Le p'tit Quinquin (Desrousseaux), L'habit d'un vieux grand-père, par Line Dariel - Auvergne : Les maçons de la Creuse, Il a sonné minuit, par Martin Cayla - Bretagne : Les deux gabiers (T. Bolrel), Les quatre frères et l'Ella (Y. Nibor), par Cuff - Quercy : Le bouvier (har. A. Hoérée), par Mlle Hedouin et Etcheverry - Aunis : Dessous le rosier blanc (harm. R. Désormières), par Mme Ertaud - Roussillon : Mosaïque sur des chants et des danses du Roussillon (arrgt Ripoli), par un orchestre symphonique sous la direction de Bervily - Pays basque : Neige dans la montagne (Guridi), Chanson à la mère (Guridi), par la Chorale basque Eresoinka - Languedoc : Le Poutou (G. Ruppès), La Toulousaine (L. Dèffès), par Louis Izar - Marche des Rois (Abbé P. C.), par Nicolas Amato et les chœurs de la Conqueto.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les travailleurs français en Allemagne.
- 11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Du choix des fards.
- 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Paul von Beky : Oh Primadonna (Miller) - Rapsodie hongroise (Liszt) - Mélo-

die tzigane (Sarasate) - Solo d'accordéon (Deprince) - Mélancolie baby - Solo de harpe - Les mélodies de Paul Lincke - Tristesse (Rubino) - Tipitin.

- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Association des concerts Padeloup : sous la direction de M. Cebren. Ouverture du Mariage Secret (Cimarosa) - Scènes pittoresques (Massenet) - Suite Basque (P. Gaubert).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
- 14 h. 30 Jardin d'enfants.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Les Marionnettes « sans fil ».
- 15 h. 45 « Il y a trente ans », par Charlotte Lysès.
- 16 h. Les jeunes copains.
- 16 h. 15 Le micro aux aguets : « Les muets qui parlent ».
- 16 h. 30 Chacun son tour... 1. Peter Kreuder et son orchestre : Danse tzigane espagnole (P. Marquina), Vision (J. Rixner), Douleur d'amour (Bianco), Destinée (Bianco), Evocation (E. Souto), O Despertar da Montanha (E. Souto).
2. Maurice Chevalier : Le chapeau de Zozo (Borel-Clerc), Ma pomme (Fronsac-Borel-Clerc), Vous ne direz pas toujours non (N. Barclay-J. Marion), On veut tant s'aimer (M. Chevalier-Betti).
- 17 h. « Un amour de Benjamin Constant », par Pierre Minet. L'Ephéméride.

17 h. 15 Django Reinhardt : Djangologie (D. Reinhardt) - Blues en mineur (D. Reinhardt) - Divine biguine (D. Reinhardt) - Lentement, mademoiselle (D. Reinhardt) - Douce ambiance D. Reinhardt) - Rythmes futurs (D. Reinhardt).

- 17 h. 30 Marcelle Faye.
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. Marguerite André-Chastel et Paul-Silva Hérard : En trotinant et en ramant : Amazone (de Beriot), 6<sup>e</sup> Barcarolle (G. Fauré), Le petit âne blanc (J. Ibert), Barcarolle (P.-S. Hérard), Les écuères (P.-S. Hérard).

18 h. 15 Lina Margy et son ensemble : Crois-moi (J. Delannay) - Rue du Calvaire (Vetheuil) - C'est une chanson (G. Calvi) - Mon grand (J. Delannay).

- 18 h. 30 La Tribune politique : La Rose des Vents. - La minute sociale.
- 18 h. 45 « Puisque vous êtes chez vous », une émission de Luc Bérinmont,

avec Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Pierre Viala et Michel Delvet.

- 19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.
- 19 h. 30 L'Orchestre Jean Alfaro, avec Jacqueline Moreau et Roland Gerbeau. Présentation de Jean Dréna. Obsession, slow (R. Cloerec) - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess), C'est un peu de vous aimer (J. Calvi), par R. Gerbeau - Spleen (Mirande) - T'en souviens-tu (C. Verger), Chantez les alouettes (Larrière-Regaut), par J. Moreau - Danse du feu (Simons) - Estrellita (Ponce) - Y en a bon le doudou (Simons) - Mulatera (Simons).

- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 L'orchestre du théâtre national de l'Opéra : sous la direction de L. Fourestier. 7<sup>e</sup> Symphonie en ut (Schubert).
- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 La France dans le monde.
- 21 h. 45 Gus Viseur.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Fred Hébert.

23 h. Irène Eleri : Sonnet de Pétrarque en mi majeur n° 104 (Liszt) - 12 Etudes symphoniques en do dièse mineur (Schumann).

23 h. 25 Jean Suscinio et ses matelots : accompagnés par Xila et Raymond Jouart, avec Marcelle de Beyre :

La mer chantée par les marins et les poètes (J. Suscinio) - Fa-neuses de goémon (A. Le Braz) - Crahe au vent (A. Soger-Ch.-A. Janbi) - Brouillard (J. Guillemard) - Rencontres (E. Biette) - Pique le quart (E. Biette) - Dans le sud Pacifique (E. Biette) - Chanson des rencontres (H. Jacques) - Le grand mâit veut d'la route (H. Jacques) - Dans le port de Tacona (H. Jacques).

- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Concert enregistré.
- 2 h. Fin de l'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.
- 6 h. 30 Informations.
- 6 h. 40 Soli instrumentaux.
- 6 h. 50 Principales émissions.
- 6 h. 55 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
- 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
- 7 h. 25 Musique militaire.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 45 Cinq minutes pour la santé.

### MORT DE LA MÈRE DE MOZART



LE 3 juillet 1878, Mozart, qui résidait alors à Paris, perdit sa mère. Voici en quels termes il raconta son deuil à son meilleur ami : « Pleurez avec moi, mon ami ! Voici le plus triste jour de ma vie ! Je vous écris à deux heures de la nuit... Il faut pourtant que je vous le dise : ma mère, ma chère mère, n'est plus !... Dieu l'a rappelée à lui... Il voulait l'avoir, je le voyais clairement... Aussi, je me suis abandonné à la volonté de Dieu... Il me l'avait donnée, il pouvait me la reprendre. Mais représentez-vous toutes les inquiétudes, les angoisses et les soucis que j'ai endurés pendant ces quinze jours ! Elle est morte sans s'en rendre compte, comme s'éteint une lumière... Elle s'était confessée trois jours auparavant, avait communiqué et reçu l'extrême-onction. Mais ces derniers jours, elle a continuellement déliré et aujourd'hui, à cinq heures vingt et une minutes, elle est entrée en agonie, et a perdu aussitôt tout sentiment et toute connaissance. Je lui serrais la main, lui parlais... Mais elle ne me voyait pas, ne m'entendait pas, ne sentait rien. » — P. M.

- 7 h. 50 L'Agenda spirituel de la France.
- 7 h. 55 Musique symphonique.
- 8 h. 25 Principales émissions.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 45 Chansons enfantines.
- 8 h. 55 L'heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 La voix des fées.
- 12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 45 La Légion des Combattants vous parle.
- 12 h. 50 Les aventures d'Eustache et du bourdon Bzzz.
- 13 h. 25 Les chemins de France, par Jean Masson.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 45 Causerie aux instituteurs, par André Demaison.
- 13 h. 55 « Coins de Paris ».
- 14 h. 20 Disques.
- 14 h. 30 Transmission de l'Odéon ou de la Comédie-Française.
- 17 h. 30 La France d'Outre-Mer.
- 18 h. Disques.
- 18 h. 23 En feuilletant Radio-National.
- 18 h. 28 Chronique du Ministère du Travail.
- 18 h. 33 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Variétés, de Paris.
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 45 Guerre et diplomatie, par Léon Boussard.
- 19 h. 50 L'orchestre national.
- 21 h. 30 Informations.
- 21 h. 45 Chronique de M. Paul Creyssel.
- 21 h. 50 Disques.
- 22 h. Reportage du tirage de la Loterie Nationale.
- 22 h. 15 Emission dramatique : « La Danse de mort » de Strinberg.
- 23 h. Informations.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

**RADIO DIFFUSION ALLEMANDE**

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Le quart d'heure de la femme.

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Musique matinale.
- 5 h. 30 Informations.
- 7 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Musique matinale.
- 9 h. Informations. Ce qui apporte beaucoup de joie.
- 10 h. Nouvelle musique variée.
- 11 h. Mélodies de la matinée.
- 11 h. 40 Reportage du front.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 12 h. 45 Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre. Concert italo-allemand.
- 14 h. 45 Musique variée.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Une épée, un bateau, une charrue.
- 16 h. Mélodies extraites d'opérettes viennoises classiques.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Le Luxembourg joue.
- 18 h. 30 Le Miroir du jour.
- 19 h. Reportage du front.
- 19 h. 30 Musique variée.
- 19 h. 45 La revue politique de la presse et de la radio, par Hans Fritzsche.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 15 Musique du soir au Théâtre de Verdure.
- 21 h. « Comme il vous plaira » : Les plus beaux airs de « Rigoleto », de G. Verdi.
- 22 h. Informations. Variétés.
- 23 h. Musique dans une nuit d'été.
- 0 h. Informations. — Cinquante minutes gaies.
- 1 h. Gai et léger.

**PARIS-MONDIAL**

- 21 h. Informations.
- 21 h. 17 Concert.
- 21 h. 29 « Le tour du monde en six minutes », fantaisie radio-phonique de Mark Amiaux.
- 21 h. 35 « La vie Parisienne », reportage de Jacques Dutal.
- 22 h. 05 Concert.
- 22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 14 Concert.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

**VENDREDI 3 JUILLET  
RADIO-PARIS**

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal : Baby (J. Steurs), Valse paysanne (J. Steurs), par Jean Steurs et son orchestre - Dansez à l'orgue, pot-pourri, orgue de cinéma - Yvonne (Frenzen), La plus belle rose (Frenzen), par deux accordéons - L'oncle Docteur m'a dit (P. Igelhoff), Concert des moineaux (P. Igelhoff), Tango (J. Rixner), Marche espagnole (J. Rixner), par Barnabas von Geczy et son orchestre.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Chansons de rythme et chansons gaies : Marie (R. Darlay - Georgius), Tango... tango (Juel-Georgius), par Georgius - Tout' la banlieue fait la bringue (Armengol-Loris), Me v'la dans de beaux draps (Nicolas-Vaucaire), par Jane Stick - Les six revenants (J. Bouillon-Lafarge), Il jouait de l'harmonica (J. Bouillon-R. Beaux), par Jo Bouillon et son orchestre - Avec son ukulélé (L. Gasté-R. Carlès), Elle était swing (L. Gasté), par Jacques Pills - Ne danse pas (Elenas-Lafarge), par Gisèle Reille - La vieille (C. Tre-

- net), Les oiseaux de Paris (C. Trenet), par Charles Trenet - Ça revient (Martelier-Hess), Toujours vous (J. Hess), par Johnny Hess - Le pensionnat Verjus (P. Dangry-Wraskoff), Le vieux divan (M. Paugeat-Wraskoff), par Fred Adison et son orchestre.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

- 11 h. 30 Le quart d'heure du travail.
- 11 h. 45 La vie saine.
- 12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Victor Pascal, Mario Franzini et Madeleine Sibille.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove et l'ensemble Lucien Bellanger : Valses de la Sérénade (Tschalkowsky), Pièce en forme de Habanera (Ravel), Chansons à danser (Bruneau), Danses roumaines (Alfaro), par l'ensemble Lucien Bellanger - Dansons encore (S. Brenders), Les succès de Charles Trenet, Les Jours sans ma belle (J. Hess), Les succès de Lucienne Boyer, par l'orchestre J. Yatove.
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.
- 14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur : Louis Nicolaeff, avec Alice Raveau et Marguerite A.-Chastel :

Quatre mélodies : a) En Arles; b) Berceuse du silence; c) Saint-François Xavier; d) Notre-Dame Auxiliatrice, par Alice Raveau, accompagnée par M. A.-Chastel. - « Sous les pins d'Hossegor », impromptu pour piano, par Marguerite A.-Chastel.

- 14 h. 45 Gaston Crunelle.
- 15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 Les belles voix : Les noces de Jeannette (Carré-Barbier), par Yvonne Brothier - Lakmé : « Lakmé, ton doux regard se voile » (L. Delibes), Paillasse : « Prologue » (Léon-cavallo), par Endrèze - Mignon : « Je suis Titania la blonde » (A. Thomas), Mireille : « La valse » (Gounod), par Clara Clairbert - Le Barbier de Séville : « Air de Figaro », Benvenuto Cellini : « De l'art, splendeur immortelle » (E. Diaz), par Pierre Deldi - Mme Butterfly : « Sur la mer calmée » (Puccini), La Tosca : « D'art et d'amour, je vivrais toute » (Puccini), par Bernadette Delprat - Cavalleria Rusticana : « Piaffe mon cheval fringant » (Mascagni), Carmen : « Air du toréador » (Bizet), par André Baugé.

- 16 h. Le mouvement scientifique français : « L'histoire et la vie de l'école de Physique et Chimie de Paris », par Albert Ranc.

- 16 h. 15 Chacun son tour... 1. L'orchestre argentin Canaro : Viejo tiempo (C. Gardel), Pica-rona (Cipolla), Que le importa al mundo (F. Canaro), Como te quiero (F. Canaro), Resentimiento (F. Canaro).
- 2. Andrés Segovia : Gavotte (Bach), Thème varié (Sor), Fandanguillo (Turina), Etude tremolo (Tarrega).
- 3. Ce bon vieux jazz.

- 17 h. « Au temps de la poésie baroque : Jean Lorrain », par Paul Mourousy. L'Ephéméride.
- 17 h. 15 Monté.
- 17 h. 30 Paul Roes.
- 17 h. 45 Les Actualités.
- 18 h. L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchelle : Concerto Brandebourgeois (J.-S.



(Photo Harcourt.)  
GABY SIMS

Bach) - Chaconne (Vitali), violon solo : B. de Beaufond - Choral : « En toi est la joie » (J.-S. Bach).

- 18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La causerie du jour. La minute sociale.
- 18 h. 45 Chez l'amateur de disques : « Music-Hall ». Présentation de Pierre Hiégel.
- 19 h. 15 La Voix du Monde.
- 19 h. 30 Suzy Solidor et l'accordéoniste Deprince : Vers l'Infini (de la Villemargue), par S. Solidor - El Gitanillo, paso doble (Tony Rico), par l'acc. Deprince - Mensonge (J. Cocteau), par S. Solidor - Lilas valse (Gino Bordin), par l'acc. Deprince - Lily Marlène (Schulze), par Suzy Solidor - Minnie, fox (Van Cail-lie), par l'acc. Deprince - Escalé (M. Monnot), par S. Solidor - Oubliions, tango (Pandera), par l'acc. Deprince - Encore un jour (J. Larue-J. Lutèce), par S. Solidor - Gaby java (Deprince), par l'acc. Deprince - Johnny Palmer (G. Pingault), par S. Solidor.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Martha Angelici : La jeune fille et la violette (Mozart) - Marguerite au rouet (Schubert) - La truite (Schubert) - Une jeune fille parle (H. Vasseur).
- 20 h. 30 « L'Épingle d'Ivoire » (74<sup>e</sup> épisode), roman radio-phonique de Claude Dhérelle.
- 20 h. 45 Folklore, « L'Anjou »

Présentation de R.-G. Aubrun, avec la Chorale Emile Passani.

- 21 h. 15 Ceux du Stalag.
- 21 h. 30 La France coloniale : « Les tabacs coloniaux au secours de nos fumeurs » - Musique malgache.
- 21 h. 45 André Pascal.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 L'orchestre Paul von Beky : La veuve joyeuse (F. Lehar) - Oh, Marie (de Capua) - Amou-reuse (Beky) - Humoresque (Dvo-rak) - La mer resplendissante (Fischer) - C'est mon parfum (Kirsch) - Deux guitares (Beky) - Avant de mourir (Boulanger) - Etude (Beky).

- 23 h. Jacqueline Schweitzer. Thème et variations (G. Fauré).
- 23 h. 15 Raymond Bour : Faut s'adapter (M. Cambier-R. Bour) - Vous êtes mon idéal (A. Siniavine-R. Bour) - Sourire (R. Bour) - Histoire (R. Bour) - Char-rades (R. Bour).
- 23 h. 30 Trio d'anches.
- 23 h. 45 L'orchestre Aimé Barelli.



JAN  
MARA

ELENA GLAZOUNOW

24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Musique enregistrée.  
2 h. Fin de l'émission.

RADIO-DIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 40 Musique légère.  
6 h. 50 Emissions du jour.  
6 h. 55 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 05 Leçon de gymnastique.  
7 h. 20 Emission de la Famille Française.  
7 h. 25 Musique militaire.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.  
7 h. 50 Musique symphonique.  
8 h. 25 Les principales émissions du jour.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 45 Folklore.  
8 h. 55 L'heure de l'Education nationale.  
9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.  
9 h. 50 A l'aide des réfugiés.  
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.  
11 h. 30 L'orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.  
12 h. 20 En feuilletant Radio-National.  
12 h. 25 Dernière minute de Radio-National.

12 h. 30 Informations.  
12 h. 45 La Légion des Combattants vous parle.  
12 h. 50 Soliste.  
13 h. 05 Variétés, de Paris.  
13 h. 25 Les chemins de la France.  
13 h. 30 Informations.  
13 h. 45 Concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte, sous la direction de M. Semler-Collery.  
14 h. 10 Mélodies.  
14 h. 25 Suite du concert par la Musique de l'Amiral de la Flotte.  
15 h. Disques.  
15 h. 40 Paroles et musique de Roland Vernajoux.  
16 h. 15 Emission littéraire.  
16 h. 45 Musique de chambre.  
17 h. 30 Vent d'Océan, « Le radeau de la Méduse », par Jean-José Andrieu.  
18 h. Mélodies.  
18 h. 15 Emission régionale lyonnaise.  
18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
18 h. 35 Sports.  
18 h. 40 Pour nos prisonniers.  
18 h. 45 Revue de la presse périodique.  
18 h. 50 Actualités.  
19 h. Variétés, de Paris, par M. Léon Boussard.  
19 h. 30 Informations.  
19 h. 45 Guerre et Diplomatie.  
19 h. 50 Musique de la Garde sous la direction du commandant Pierre Dupont.  
20 h. 45 Musique de chambre.  
21 h. 30 Informations.  
21 h. 45 Confidencés au pays, par A. Demaison.  
21 h. 50 Musique d'harmonie.  
22 h. Une heure de rêve avec Jean Sarment et Berthe Bovy.  
23 h. Informations.  
23 h. 10 Les émissions du lendemain.  
23 h. 15 Disques.  
23 h. 58 La Marseillaise.  
24 h. Fin des émissions.

De 18 h. 30 à 18 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De 19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Interview militaire. Informations.

RADIO-DIFFUSION NATIONALE

5 h. Emission du Combattant.  
5 h. 30 De Berlin : Informations.  
5 h. 40 Musique gaie du matin.  
6 h. « Allons gaiement, le jour commence ».  
7 h. Informations.  
8 h. Gaie musique matinale.  
9 h. Informations. Petits riens sonores.  
9 h. 30 Court instant musical.  
10 h. Concert varié.  
11 h. Musique de chambre.  
11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.  
14 h. Informations et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Toutes sortes de choses gaies.  
15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).  
15 h. Pêle-mêle populaire.  
16 h. Concert de l'après-midi.  
17 h. Informations. Musique pour la veillée.  
18 h. 30 Le Miroir du jour.  
19 h. Notre aviation.  
19 h. 15 Variétés.  
19 h. 45 Causerie.  
20 h. Informations.  
20 h. 20 « Ahoi ! Le vent souffle au loin sur la mer »...  
21 h. Travaux des champs, compositions modernes.  
22 h. Informations. Variétés.  
23 h. Esquisses dansantes.  
0 h. Informations. Variétés sur les ondes.  
1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

21 h. Informations.  
21 h. 15 « Au rythme du temps », fantaisie radiophonique de Charles Dieudonné.  
21 h. 45 Concert, présenté par Arlette Roustant.  
22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.  
22 h. 08 Concert.  
22 h. 20 Informations.  
22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 4 JUILLET  
RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.  
7 h. 30 Concert matinal. Le Calife de Bagdad, ouverture (Boieldieu) - Cavalerie légère, ouverture (Suppé) - Ballet d'Isoline : 1. Pavane des Fées; 2. Entrée d'Isoline et Mazurka; 3. Entrée de la première danseuse et scène de la séduction; 4. Valse et finale.  
8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Succès de films : Meurtre au music-hall : « Quand on est torero » (F. Grothe), Une femme comme toi : « Lorsque tu reviendras (P. Pagliano), par Pagliano et son orchestre - Le renard bleu : « L'amour peut-il être un péché ? » « Je voudrais rêver de la Pusztá » (L. Bruhne), par Hans Busch et son orchestre de danse - Le chant du désert : « Fatmé », « Quelques larmes » (Dostal), par Adalbert Lutter et son orchestre - Visages de France : « La-bas », « Sur le lac » (Hoérée-Fernay), par Jean Clément - Allo, Janine, fantaisie pour piano (P. Kreuder), par Peter Kreuder - Opérette :

« L'amour chante dans mes rêves » (Chamfleury), Le Rossignol suédois : « Chanson du rossignol » (Lemarchand), par Annie Rozane - Le joyeux bandit : « Je veux t'aimer ce soir » (Lemarchand), L'espionne de Castille : « La Giannina » (L. Hennevé), par André Baugé.  
9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Du travail pour les jeunes et pour les prisonniers libérés.  
11 h. 45 Sachez vous nourrir : par C.-H. Geffroy.  
12 h. Déjeuner-Concert avec l'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick : Poète et Paysan (Suppé) - Scènes humoristiques : a) Coq et poule; b) Au fond du bois; c) L'âne et l'ânier; d) Sérénade du lapin belliqueux (Leonard) - Isoline (Messager) - Cadet Rousselle (F. Fourdrain).  
12 h. 45 André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa musique douce.  
13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Metehen.  
14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute.  
14 h. 30 L'harmonie des Gardiens de la Paix, sous la direction de Félix Coulibeuf : Symphonie pour musique d'harmonie : Ouverture, Nocturne, Scherzo, Finale (P. Fauchet).  
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 « Phi-Phi », sélection radiophonique (Christiné).  
16 h. « L'Autre », comédie en un acte par Albert Dubeux.  
16 h. 30 De tout un peu. O là là... qu'est-ce que j'vois là (A. Vossen), Le beau Nicolas n'est jamais à la maison (A. Vossen), par Albert Vossen et son orchestre - C'est un léger nuage (J. Delannay), Sous les orangers (J. Delannay), par J. Lumière. - Alohae, Danse des fleurs, par le Trio hawaïen Waikiki - La Paloma (de Yradier), Carmencita la gitana, bolero (R. Serrano), par Rosita Serrano - Straussiana (J. Strauss), par Erich Borschel, piano solo et son orchestre.  
17 h. « Le portrait du Louvre », pièce radiophonique de Marc de la Roche, d'après la nouvelle du vicomte Melchior de Vogüé.  
L'Ephéméride.

17 h. 15 De tout un peu (suite). Louise : Prélude du 2<sup>e</sup> acte, par l'orchestre symphonique sous la direction de Piero Coppola - Thais : Air d'Eros « L'amour est une vertu rare » (Massenet) - Manon : « A nous les amours et les roses » (Massenet), par Emma Luart. - Paillasse : « Avec moi tenter ce jeu » (Léon-cavallo), Paillasse : « Non, Paillasse n'est plus » (Léon-cavallo), par Vezzani. - Cavalleria Rusticana : « Laissez-nous prier Dieu » (Mascagni), Le Trouvère : « Chœur des Bohémiens » (Verdi), par les chœurs de la Scala de Milan avec orchestre - Rigoletto : Fantaisie (Verdi), par l'orchestre national de l'Opéra de Berlin, direction Alois Melichar.  
17 h. 45 Les Actualités.  
18 h. La Revue du Cinéma, par L.-R. Dauven et François Mazine - Réalisation de Nils Sakharoff.  
18 h. 30 La Tribune politique et militaire : La critique militaire.

## ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU



Le même jour que mourait la mère de Mozart, le 3 juillet 1778, décédait à Ermenonville Jean-Jacques Rousseau. Si nous parlons de lui, c'est qu'il eut une influence énorme sur l'orientation musicale de son époque.

Jean-Jacques n'en était pas à une contradiction près. Dans ses premiers écrits, il commença par porter aux nues l'Opéra français, dont Rameau était le représentant le plus qualifié. Puis vers 1752, furent introduits en France, par les « Bouffons italiens », les petits chefs-d'œuvre de Pergolèse. Ce fut un engouement frénétique parmi les Encyclopédistes. Ils s'en prirent à Rameau auquel ils reprochèrent de faire une musique sans attache avec la Nature.

Le public se divisa en deux clans. La cour et la ville se lancèrent dans ce qu'on nomma la querelle des « Bouffons ». Jean-Jacques, poussé par d'Alembert et Diderot, attaqua, — avec le manque d'équilibre de sa nature, — toute la musique française dans sa « Lettre sur la musique française » (1753).

En combattant Rameau et ses émules, on peut penser que Jean-Jacques vengeait ses propres déconvenues artistiques... Et la politique s'en mêla. — P. M.

18 h. 45 L'orchestre Paul von Beky : Don Caesar (Mohr) - Histoires de la forêt viennoise (Strauss) - Solo d'accordéon (Deprince) - Les mélodies du film « Paramatta » (Benatzky) - Crépuscule (Beky).

19 h. 15 A travers la Presse et la Radio de France.

19 h. 30 L'orchestre Paul von Beky : (suite) : Chante un peu (Siegel) - Mélodies de l'opérette « Baron Tzigane » (Strauss) - Passionné Satan (Clinton) - Solo de guitare hawaïenne - Une nuit au Congo (Orefiche).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Charles Panzera : Au piano: Mad, Baillot-Panzera. Chanson de l'attrape-mari (G. Groulez) - Chanson de la Mère Moreau (G. Groulez) - Berceuse du chat Murr (G. Groulez) - L'aubade à M. Benoît (G. Groulez) - Le petit soldat de plomb (G. Groulez) - Quand j'ai sorti de mon village (M. Emmanuel) - Le pommier d'août (M. Emmanuel) - Le vigneron (M. Emmanuel).

20 h. 30 Un neutre vous parle, par Georges Oltramare.

20 h. 45 La Belle Musique, une présentation de Pierre Hiégel.

21 h. 15 Ceux du Stalag.

21 h. 45 Henry Merckel : au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate en ré majeur (Lectair) : Adagio, Allegro, Sarabande, Tambourin.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Victor Pascal.

23 h. 30 Quatuor Lœwenguth.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin d'émission.

19 h. 45 « Guerre et diplomatie », de M. Léon Boussard.

19 h. 50 Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest.

20 h. Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale.

20 h. 15 Deux pianos.

20 h. 25 Chansons.

20 h. 45 Deux pianos.

20 h. 55 Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale.

21 h. 15 Succès d'autrefois.

21 h. 30 Informations.

21 h. 45 Chronique de Philippe Henriot.

21 h. 50 Orgue de cinéma.

22 h. La semaine de Paris.

22 h. 30 Promenades musicales.

23 h. Informations.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

de 19 h. 15 à 20 heures.

19 h. 45 Les Sônes bretons.

Echos de la vie populaire bretonne, par Abéozen, avec Jef Penven, Mona Pesker, Yann Dahouet.

19 h. 40 L'orchestre de la station, sous la direction de Maurice Henderick : a) Suite brève (Aubert) ; b) Idylle écossaise (Saint-Saëns).

19 h. 50 Yeched ha Yaouankiz, gant Yves Croizer.

19 h. 55 Prezegenn Diwar Benn al Labour Douar, gant ar C'houer Kozh.

(causerie agricole).

20 h. Fin de l'émission.

RADIO DIFFUSION ALLEMANDE

De 18 h. 30 à 18 h. 45

(Stuttgart : 523 m. - DXM : 41 m.) : Journal parlé. - De

19 h. 30 à 19 h. 45 (Stuttgart : 523 m. - DZG : 19 m. 53) : Commentaires politiques du Docteur Wagner.

Informations.

5 h. Emission du combattant.

5 h. De Berlin : Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Musique gaie du matin.

7 h. Informations.

8 h. Gaie musique matinale.

9 h. Informations. Gais rayons de soleil.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.

14 h. Informations et communiqué de guerre.

14 h. 15 Au fil des ondes.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).

15 h. Des fleurs et des papillons.

15 h. 30 Reportage du front.

16 h. Joyeux après-midi du samedi.

17 h. Informations.

18 h. Aperçus politiques.

18 h. 15 Intermède dansant.

18 h. 30 Le Miroir du jour.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 La revue politique de la presse et de la radio, par Hans Fritzsche.

20 h. Informations.

20 h. 15 Mélodie et Rythme.

22 h. Informations. Moment musical pour faire passer le temps.

23 h. Musique légère du soir.

0 h. Informations. - « Avec la musique, nous voulons être joyeux ».

1 h. Toujours joyeux.

21 h. Informations.

21 h. 17 Concert.

21 h. 29 « Le magazine de Paris-Mondial ».

21 h. 44 « La situation militaire dans le monde », causerie de Jean-Hérolf Paquis.

21 h. 59 Concert.

22 h. 11 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

22 h. 14 Concert.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.



### GABRIEL FAURÉ

Il faut que les esprits chagrins admettent cette vérité élémentaire : Gabriel Fauré est, avec Claude Debussy et Maurice Ravel, un des plus grands musiciens français. Je ne sais plus qui lui a trouvé l'étiquette saugrenue de musicien « mineur », et établi un parallèle irrévérencieux entre « Pénélope » et « Pelléas », toujours est-il que, même chez nous, Gabriel Fauré n'occupe pas la place qu'il mérite. Le disque ne s'est guère montré généreux avec lui ; entre parenthèses, à quand l'enregistrement intégral de « Pénélope » ? C'est pourquoi les discophiles fervents vont accueillir avec bonheur le « Cantique de Jean Racine » (1), qui vient d'être gravé dans la cire. Quoi de plus éminemment français, de plus inspiré que cette page de pure musique ? Soutenu par un orchestre aux grâces légères et ténues, où se joint la voix de l'orgue, un quatuor vocal expose et développe une polyphonie sereine où l'air circule dans la transparence des voix. Je fais cette proposition aux plus incrédules, à ceux qui, jusqu'ici, résistent à l'emprise du génie Fauréen. Qu'ils achètent ce disque, qu'ils l'écoutent chez eux, sans idée préconçue ; ils seront inmanquablement touchés par l'enivrant sortilège de cette musique qui reflète une âme dégagée des petites humanités et n'ayant eu qu'un but sur cette terre : créer de la beauté. L'interprétation réunit Martha Angelici, Germaine Cernay, Pierre Giannotti, Julien Giovanetti, un orchestre sous la direction de Francis Cebron ; à l'orgue, Noëlie Pierront.

Vient ne paraître

ANDRÉ CŒUROY

HISTOIRE GÉNÉRALE DU

JAZZ

HOT - STRETTE - SWING

Une étude critique et documentaire sur le sujet musical le plus controversé.

36 francs

CHEZ DENOËL

J'en profite pour vous signaler, dans la même collection, une très jolie version des « Berceaux » (2) du même Gabriel Fauré, où la voix pure de Martha Angelici fait merveille. Seulement, pourquoi un accompagnement orchestral, le seul piano étant voulu par le compositeur ? Et je m'éloigne définitivement de mon sujet, en vous recommandant, toujours par Martha Angelici, le séraphique « Ave Maria », de Schubert (3), qu'elle interprète avec une impressionnante sobriété et ramène cette page, parfois galvaudée par des chanteurs sans vergogne, à toute sa fraîcheur première.

Pierre Hiégel.

(1) Cantique de Jean Racine, Gabriel Fauré (Lumen 30.080).

(2) Les Berceaux, Gabriel Fauré (Lumen 33.191).

(3) Ave Maria, Schubert (Lumen 32.060).

MAUVAIS ESTOMAC  
Poudre DOPS  
TOUTES PHARMACIES

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES  
PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 3<sup>e</sup> arr.

Joignez, par mandat ou timb., 2 fr. 75 par chanson

ALLEMAND-FRANÇAIS-ANGLAIS  
cours 30 fr. p. mois. P. corr. 55 fr.,  
6, r. Joubert, Paris-9<sup>e</sup>. Trinité 07-99.

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Litre 24 25  
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art)

L'ÉCOLE AU FOYER  
VOUS OFFRE...

un magnifique guide de 140 p. N° 98  
document unique (tous les emplois  
civils et d'Etat accessibles de 16 à 45  
ans). Envoi gratuit : ÉCOLE AU  
FOYER, 18, av. des Anglais, LA VARENNE (S.)

A quoi bon avoir un poste de 2.000  
ou 3.000 fr., si vous ne savez pas  
les langues étrangères ?

BERLITZ vous les  
enseignera  
vite, bien et à peu de frais. Pros-  
pectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

le Papier à Cigarettes



# La Vie Parisienne

**DIMANCHE 28 JUIN, écoutez**  
**SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS**  
**"LA VIE PARISIENNE"**

18 h. 30 — Bobino — Le gala de la Soirée au Palais de Tokio.  
 20 h. 15 — Le Grand Prix à Longchamps.  
 22 h. 15 — Match de boxe ; Cerdan-de Ridder — Course des porteurs de journaux.

## Les Cabarets

### CHEZ ELLE

QUAND un profane entre « Chez Elle », je gage qu'il se représente son hôtesse invisible sous les traits d'une bergère à la Watteau endormie à l'ombre de son



(Photo personnelle.)  
**DANIELLE MARCHAL** vient de faire une rentrée remarquable au Monte-Cristo.

moulin. Une brouette, un arrosoir, des chapeaux de jardinier attirent son attention. La musique est lé-

gère, ironique, éclectique surtout. Elle est exécutée par l'orchestre du sympathique Christian Wagner, un « maître à jouer » qui est un véritable artiste et le prouve à longueur de soirée.

Très coquette en sa robe rouge et blanche, Doris O'Casey fait ses premiers pas sous le signe du swing. Par un contraste curieux, c'est sur le « Prélude » de Rachmaninoff que danse Margot Borgmann. Voici Lise Albane, chanteuse réaliste dont la personnalité est déjà marquée, mais qui gagnerait à plus de vigueur, plus de fougue. Son débit est un peu monocorde.

Une diseuse racée, originale, pittoresque en ses atours antillais : Choucounne. Elle chante à ravir en patois créole, interprète avec esprit, nous prouve encore sa virtuosité pianistique en poésisant la « Valse brillante » de Chopin. Avec le Trio des Quatre, le spectacle s'éloigne délibérément du lieu commun et se termine en beauté. Il y a beaucoup de finesse et d'érudition dans leur jeu si expressif, véritable chœur aux voix et expressions savamment alternées.

### MONTE-CRISTO

Un nom évocateur, une renommée qui n'est plus à faire : « Monte-Cristo ». Ce luxueux cabaret au décor de boudoir présente jusqu'à

l'aube un spectacle harmonieux, cocktail international qui va des danses hindoues de Rita Sorina aux duos en plusieurs langues de Neddy et Mick, en passant par les mélodies slaves de Gallia Toumanova, ardente et hiératique.

Le « Monte-Cristo » nous offre au moins une révélation à chaque changement de programme. Cette fois, c'est la sensibilité, le charme, la diction prenante de Paule Pagès qu'il nous est permis d'encourager. Cette débutante a des qualités certaines, une culture que sa modestie dissimule mal. Un peu de métier, plus d'assurance et nous aurons en elle un authentique espoir



(Photo Harcourt.)  
**SOPHIA BOTENY**, la nouvelle vedette du Shéhérazade.

du tour de chant. Saluons la rentrée de Danielle Marchal, une de ces chanteuses douées pour qui l'épithète « charme » semble faite tout exprès. Une valse avec la belle

### Chez Elle

16, rue Volney. Op. 95-78  
**CHOUCOUNNE**  
**LE TRIO DES 4**  
**LISE ALBANÉ - DORIS O'CASEY**  
 La danseuse Margot Borgmann  
 L'Orch. Christian WAGNER  
 Diners à 20 h. ★ Cabaret à 21 h

### Shéhérazade

Le premier Cabaret de Paris  
**SOPHIA BOTENY**  
 et 12 artistes  
 Salle et abri climatisés  
 2, rue de Liège - Tri. 41-68

### Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94  
 TRI. 25-35 (Place Clichy)  
**GRAND PROGRAMME**  
**ORCHESTRE TZIGANE**  
 OUVERT TOUTE LA NUIT

### La Villa d'Este

JACQUES MEYRAN  
 chante et présente :  
**PAULETTE POUPARD**  
**SPADA - BABY REINE**  
 Le cabaret élégant où l'on s'amuse

### Le Bosphore

18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03  
 Le plus ancien et le plus gai cabaret de Paris - Diners et Soupers  
**MAGUY BRANCATO - JO VANNA**  
**LUCIEN NORMAND - RIRI CLAIR**  
**SUZ. MARC-HÉLY**

### Night Club

6, rue Arsène-Houssaye (Étoile)  
 Le fantaisiste **FERNAND DALLY**  
 présente :  
**REINE PAULET**  
**NITA PEREZ**  
 La chanteuse typique espagnol  
**CÉLIA BOFILL**

**Le Nid**  
 49, RUE DE PONTHEU-ÉLY : 17-38  
 DINER-SPECTACLE A PARTIR DE 20 H.  
**SKARJINSKY**  
 Avec un programme de grande classe  
 ORCHESTRE TZIGANE ROMAINS

### Carrère

45 bis, rue Pierre-Charron  
 (Bal. 31.00)  
**THÉ - COCKTAIL**  
**CABARET**  
**TOUT UN PROGRAMME**  
**DE CHOIX**

### Chez Marcel Dieudonné

14, RUE MARIIGNAN - ÉLY. 59-37  
 "LE CORSAIRE"  
 APÉRITIF  
**COCKTAIL - DINER - CABARET**  
 UNE CONSTELLATION D'ÉTOILES  
 Réception : Caillard

### L'Armorial

14, rue Magellan - BAL. 19-40  
 (métro George V)  
**DINER - CABARET - ATTRACTIONS**  
**Orchestre GUILLOT**  
 BAR RUDI HIDEN

**JEAN GRANIER** et  
**DANIEL CLÉRIE**  
 vous attendent

**Chez Eux**  
 (La boîte à sardines). 4, Rue Balzac  
 A partir de 18 h., APÉRITIF-CONCERT  
**CABARET A 21 H.**  
**CHRISTIANE TELLY** et  
**ANNE CHAPELLE**

### Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée - ÉLY. 83-83  
 présente :  
 L'Heure de Musique française  
 par **VERNET** et son orchestre  
**DENISE GAUDART**, etc.  
 T. l. jours 20 h. - Sam. et dim. 17 h.  
 SOUPERS APRÈS LE SPECTACLE

## Les Théâtres

Ence Herz, quelques mélodies avec Nelly Carrel...  
 Mais le spectacle, s'il a sa valeur et son intérêt, est pourtant peu de chose en un lieu où l'ambiance est tout. « Monte-Cristo », c'est ce qu'on dit, pensif en sa niche de veuburs, c'est le rythme trizane de ses musiciens émérites, c'est ce Livre d'or que les favoris peuvent feuilleter et qui contient en ses pages toute l'histoire du Paris cosmopolite de l'entre-deux guerres, vivant reflet de la vie nocturne de la capitale.

### AU CHAMPO RENTRÉE DE PIERRE DORIAAN

Quel auditeur de Radio-Paris, quel lecteur de notre journal ne connaît Pierre Doriaan dont l'émission de cette semaine sera la cent cinquantième depuis l'armistice ? Pierre Doriaan, pourtant, n'est pas seulement une vedette de la radio. Nous l'avons entendu récemment au « Mégève », et voici que le « Champo » lui permet de maintenir le contact avec ses amis et admirateurs.

— Public charmant, nous dit-il, auditeur sensible, compréhensif, sachant se contraindre au silence quand j'interprète ces œuvres si variées par lesquelles j'intends « chanter le siècle », ses mille et un aspects, son humanité profonde. N'est-ce pas ce que réalisent des chansons telles que « La légende du vin », « Le cortège corse », « France toujours », « Je voudrais être un grand seigneur » ?

— On s'est souvent étonné de votre formule, d'inspiration théâtrale, mais d'un théâtre genre « Chauve-Souris », et qu'un critique a qualifié de cinéma sans projection. Comment l'expliquez-vous ?

— On s'accorde à reconnaître que je « joue » mes chansons, que je suis un acteur de la chanson. Qui dit jeu, dit théâtre, et ce, sans accessoires, exclusivement avec la voix, la physionomie et un strict minimum de gestes. Je serais même tenté de dire théâtre parce que sans décors et sans accessoires. Disons : théâtre primitif.

Ce que réalise Pierre Doriaan dans le cadre du cabaret mérite d'être vu pour son originalité, son caractère, sa valeur documentaire. Nous avons en lui un descendant direct de Villon, un barde quelque peu truant et troubadour tout à la fois, mais un « troubadour qui renverse les assises d'un monde incohérent », ainsi que l'a si bien exprimé l'un de nos confrères. Que ce créateur d'une formule essentiellement scénique, plastique, visuelle, ait pu s'imposer à la radio et y gagner autant de sympathies, cela plaide fort, remarquons-le, en faveur de son art dépouillé, de sa diction intelligente, nuancée à l'extrême.

Francis France.

et que, maintenant, ils connaissent bien les femmes.  
 C'est tout et c'est charmant. Ecrite avec verve, dans une langue familière mais sans vulgarité, cette petite œuvre spirituelle et tendre, ricanant parfois avec une mélancolique ironie, fait passer une soirée de détente et l'on en sort étonné. Quoi, faire trois actes avec si peu de chose ? Eh ! oui. Trois actes pimpants, soignés, au dialogue serré, aux trouvailles qui font rire, joués de façon parfaite par des artistes qui aiment leur texte, voilà le secret de la réussite. MM. P.-A. Bréal et Marcel Oger l'ont trouvé pour notre plus grand plaisir.



(Photo Harcourt.)  
**GISELE GRANDPRE**, l'exquise chanteuse qui joue le rôle de Mme Phidias dans l'opérette « Phi-Phi » au Palace.

Clary Monthal, en savoureuse directrice de pension de famille, et Le Flon, en vieux maniaque grincheux et gaffeur, sont inénarrables de drôlerie. Une jeune troupe bien entraînée, jouant sincèrement et avec goût et mesure, leur donne très heureusement la réplique.

Le Théâtre National Populaire a donné **Comme une Torche Ardente**, très belle tragédie biblique de M. Henri Frescourt, avec arrangements musicaux d'André Cadou. C'est une œuvre amère et forte, où l'esprit du bien et l'esprit du mal se livrent bataille et où, comme toujours, hélas ! c'est l'esprit du mal qui l'emporte. Caïn fuyant ses souvenirs sanglants, erre sur la terre avec sa tribu qui ignore son passé criminel et le vénère comme un patriarche sage et bon. Et bon, il l'est devenu avec l'âge. C'est un vieillard chenu, obsédé par le meurtre d'Abel et qui cherche l'oubli. Il rencontre Jaël, fils de Soth et petit-fils d'Adam et d'Eve, jeune homme paisible et

et que, maintenant, ils connaissent bien les femmes.  
 C'est tout et c'est charmant. Ecrite avec verve, dans une langue familière mais sans vulgarité, cette petite œuvre spirituelle et tendre, ricanant parfois avec une mélancolique ironie, fait passer une soirée de détente et l'on en sort étonné. Quoi, faire trois actes avec si peu de chose ? Eh ! oui. Trois actes pimpants, soignés, au dialogue serré, aux trouvailles qui font rire, joués de façon parfaite par des artistes qui aiment leur texte, voilà le secret de la réussite. MM. P.-A. Bréal et Marcel Oger l'ont trouvé pour notre plus grand plaisir.

Le programme commençait par un lever de rideau : **Amis**, que nous avons applaudi en 1933 sur la scène de l'Odéon. Courte comédie dramatique dont le dialogue un peu trop littéraire ralentit l'action, mais bien jouée par André Varennes et Juliette Verneuil et surtout par Robert Plesky qui prête, au personnage d'un adolescent mûri par une jeunesse sans bonheur, beaucoup de sensibilité et de fraîcheur d'âme. Très joli décor de Prévost.

### Julien Tamarc.

Le **GALA ANNUEL DE L'UNION DES ARTISTES** aura lieu le 4 juillet prochain, au Lido, mis obligamment à la disposition de l'Union, par M. Léon Volterra.

Ce grand gala, qui s'annonce comme une magnifique soirée, sera donné au profit du Secours National et des œuvres sociales de l'Union des Artistes. D'ores et déjà, toutes les grandes vedettes de la scène et de l'écran ont promis leur gracieux concours. Prix des cartes : 500 francs, dîner compris (Champagne en sus).

Les cartes sont en vente à l'Union des Artistes, 7, rue Monsigny, Paris (2<sup>e</sup>), au Lido, au Fouquet's et chez Maxim's.

L'œuvre philanthropique « **VIVRE ET SOURIRE** », (fondation Chartrain - Lacombe) donnera, le samedi 4 juillet, à 14 heures, une grande matinée de gala, pour les blessés du Val-de-Grâce, avec les plus grandes vedettes du théâtre et de la radio.

### TH. PIGALLE

**100<sup>e</sup> JEANNE AVEC NOUS**

de Claude Vermorel  
 Soirées sauf Lundi à 20 heures  
 Mat. s., d. et f. 15 h.

### APOLLO

**LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS**

avec Marcel ROELS  
 Tous les soirs à 20 h.  
 Mat. : Samedi 15 h. - Dim. 14 - 17 h.

**THÉÂTRE DES AMBASSADEURS - Alice COCÉA**  
**ÉCHEC A DON JUAN**  
**DERNIÈRES**

**THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL**  
**EN FERMANT LES YEUX**  
 Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées : Jeudi, samedi et dimanche à 15 h.

## LUNA-PARK

de 14 h. 30 à 22 h. 30  
 ENTRÉE GÉNÉRALE **3** FRANCS  
**SON MUSIC-HALL**

# MON POSTE DE RADIO

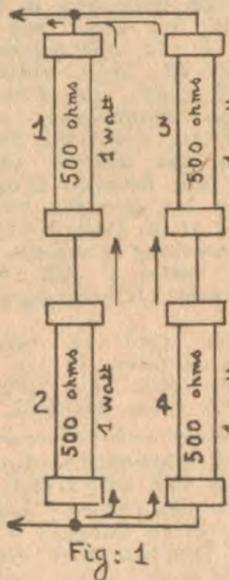
## Remplacement des résistances et condensateurs

par Géo Mousseron

Le remplacement d'un accessoire radioélectrique n'est pas toujours chose aisée quand cet accessoire se révèle difficile à trouver. Il n'est pas rare que l'on puisse se procurer quelque chose d'approchant et non très exactement la pièce que l'on désire. Faut-il en conclure que la substitution n'est pas faisable ?

Les montages ne se contentent pas toujours d'à peu près. Cependant, la solution n'est pas impossible, comme nous allons le voir.

Voici une résistance de 500 ohms-2 watts qui, placée dans un appareil, est



devenue défectueuse. Le remplacement s'impose, mais on ne dispose pas de ces valeurs, 500 ohms ? On n'en manque pas, mais elles sont toutes de 1 watt seulement. Peut-être sera-t-on tenté de la placer tout de

Contre rhumatismes, goutte, sciaticque, arthrites, névrites, lombagos, névralgies, etc...  
**Finidol**  
le grand remède moderne  
toutes pharmacies  
la boîte de 30 comp. 21,10

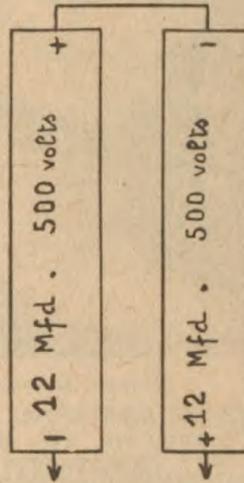
Un mois de cure  
**VIVIODE**  
vaut un mois à la mer

Le tube VIVIODE, 9 fr. 10, 1<sup>re</sup> pharmacies, avec son mode d'emploi.

même à titre d'essai. Il est bien inutile de tenter cette chance. Ce sera là un point faible qui, tôt ou tard, nous remettra dans une situation semblable. Par contre, voici un moyen excellent d'obtenir très exactement les valeurs désirées : disposons quatre résistances de 500 ohms-1 watt comme l'indique la figure 1 et ce montage nous donne très exactement 500 ohms-2 watts comme l'exige le châssis. Cette fois, plus de crainte possible : le courant se partage en deux selon le sens des flèches et chaque résistance ne supporte qu'un watt, ce pourquoi elles sont prévues. Quant à la valeur en ohms, elle reste inchangée : 1 et 2 nous donnent 1.000 ohms, ainsi que 3 et 4. Et ces deux ensembles, branchés comme ils le sont, nous donnent 500 ohms au total. C'est un petit montage astucieux, évidemment moins économique, mais qui nous permet d'arriver à nos fins. N'est-ce pas l'essentiel ?

Quant aux petits condensateurs, eux aussi trouveront parfois leur compte à être branchés de la sorte. Voici, par exemple, un problème souvent posé à l'heure actuelle : un condensateur de filtrage vient de claquer ; sa valeur est de 6 microfarads avec un isolement de 750 volts. Or, on ne dispose que de valeurs égales à 12 microfarads. Voilà qui ne serait pas gênant, certes. Mais un autre point noir apparaît aussitôt à l'horizon : leur isolement n'est que de 500 volts. Tout comme précédemment avec nos résistances, inutile de faire des essais avec un isolement moindre ; la mise hors service de l'accessoire sera très certainement encore plus rapide. Avec deux condensateurs identiques, nous allons doubler l'isolement qui, cette fois, va

même dépasser heureusement la valeur utile. En effet, nos deux condensateurs de 12 microfarads, montés selon la figure 2, vont nous donner 6 microfarads, c'est-à-dire la moitié de leur valeur propre : très exactement ce que nous désirons. Quant à l'isolement, il a tout simplement doublé : ce n'est plus 500 volts qu'ils peuvent supporter à eux deux, mais bien 1.000. Et nous voilà assurés d'un montage excellent, tout à



fait susceptible de « tenir ». On ne peut évidemment pas être certain d'avoir tou-

jours sous la main les accessoires capables de donner les résultats voulus, grâce à un montage adéquat. Par contre, c'est une chance inespérée qui s'offre souvent à nous. Selon leur branchement, résistances et condensateurs changent de valeur. Et par des liaisons heureuses, on se trouve tout à coup en possession de valeurs longtemps recherchées en vain.

TOUT ce qui concerne la RADIO, le PHONO, la PHOTO  
**RADIO PRIM**  
Le grand spécialiste  
5 r. de l'Aqueduc, PARIS, X  
DÉPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO  
P. COURRIER, L. CHRÉTIEN, P. BERCHE, R. TABARD, E. CLIQUET, G. GINIAUX, GORDON, M. MADAM, G. MOUSSERON, L. LOUIS GAUDILLAT

Sont toujours en Stock au  
**COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE**  
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2<sup>e</sup>)  
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste Complète de tous nos ouvrages, ainsi que la liste de tout notre matériel RADIO disponible.

49, Av. de l'Opéra  
TEL. OPÉRA 35-18

En plein centre de Paris - place de l'Opéra  
**ELECTROPERA**  
présente un choix de matériel  
**RADIO ET PHOTO**  
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ  
Cours le JOUR le SOIR  
Cours par CORRESPONDANCE  
**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**  
12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87  
Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)  
Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Imp. CURIAL-ANCHEREAU, 11 à 15, rue Curial, Paris.

# J'ai cru en lui... roman par André-Georges DARLLAC



## CHAPITRE III (Suite)

Elle y pensait rarement, et elle s'étonnait elle-même de son indifférence. Elle n'avait pas de haine, non vraiment. Une immense désillusion.

D'ailleurs, le merveilleux labeur qui s'élaborait en elle l'absorbait tout entière.

Un jour, des réflexions acerbes de ses collègues, touchant son état et sa solitude, lui donnèrent cependant à réfléchir.

Si, pour elle, il importait peu que ce mariage fût resté clandestin, elle devait, en revanche, éviter à tout prix que son fils fût marqué du sobriquet infamant.

Or, Jean avait eu la précaution machiavélique d'emporter avec lui toutes leurs pièces officielles, en particulier le certificat délivré au Consulat de France, à Pampelune, et reconnaissant leur union.

Par bonheur, elle se souvenait du nom de l'agent consulaire ayant établi cet acte.

Elle lui écrivit, en lui demandant duplicata. Sa lettre lui revint, avec la mention « Inconnu ».

Affolée, elle s'adressa directement au Consul. Sa réponse ne tarda pas.

Madame,  
J'ai le regret de vous informer que vous avez été certainement la victime d'une odieuse escroquerie. Jamais aucun agent consulaire à Pampelune, ni dans toute autre ville espagnole, ne s'est appelé Tilloy. D'ailleurs, les lois interdisent formellement la reconnaissance des mariages secrets, et l'acte qui vous a été délivré n'est qu'un faux grossier.

Daignez agréer, Madame...

Il ne lui restait plus qu'un espoir : écrire au père qui avait béni leur mariage, dans la vieille chapelle abandonnée.

Cette nouvelle lettre revint à son tour. Elle portait la mention : *décédé*.

Décidément, le malheur s'acharnait sur elle. Elle s'avoua vaincue, et se résigna. C'était une nouvelle station à son calvaire. Elle se douta bien que ce n'était point encore la dernière.

## CHAPITRE IV

— Françoise, une visite pour vous, on vous attend au parloir.

La voix de l'infirmière-major résonna, claire, dans la grande salle vitrée de la pouponnière, où une quinzaine de mamans allaitaient leurs pouspons.

Toutes, à cet appel, avaient levé les yeux, mais Françoise pâlit.

Elle n'obéit pas tout de suite, serrant dans ses bras le petit être de quatre mois en qui elle plaçait tout son bonheur.

L'infirmière se méprit sur le sens de son hésitation.

— Vous n'avez qu'à venir avec votre petit Pierre. Vous continuerez de l'allaiter en causant avec cette dame. Une personne très chic, ma foi. Son auto est à la porte.

Françoise, résignée, suivit l'infirmière.

Mais son cœur battait à tout rompre, tandis que, son précieux fardeau dans les bras, elle traversait les immenses couloirs de la pouponnière *Le Bon Accueil* où on lui donnait bénévolement l'hospitalité depuis quatre mois, depuis qu'elle était sortie de l'hôpital Baudelocque, riche d'un petit enfant.

Qui pouvait la troubler dans sa quiétude ? Qui pouvait s'intéresser à elle ?

Elle n'avait plus d'amies, de relations même.

Son Pierre était le seul être vivant qu'elle aimât maintenant.

Jean ? Bien entendu, elle n'en avait jamais plus entendu parler. Ses camarades de la maison Eugène Noiraud ? Elle les avait perdues de vue depuis longtemps... Alors ?...

Et elle se trouvait si bien au *Bon Accueil* !

On lui avait promis, d'une façon formelle, qu'on lui procurerait bientôt une place lui permettant de garder son bébé avec elle. Et c'était seulement ce qu'elle pouvait attendre de la Destinée, maintenant. Elle comprenait bien que son existence sentimentale était finie à jamais ! On n'aime pas deux fois comme elle avait aimé Jean...

Mais comme toutes ces réflexions se pressaient en chaos dans son esprit, elle était arrivée devant une porte vitrée que l'infirmière ouvrit.

Celle-ci la laissa passer devant elle, et, discrètement, s'en fut.

— Venez, ma chère enfant. Asseyez-vous auprès de moi.

Et une jeune femme brune, extrêmement belle, avec un visage de gitane, se précipita au-devant de Françoise, lui manifestant toutes les marques de la sympathie la plus vive.

La jeune maman eût beau rassembler ses souvenirs, elle ne se rappela pas avoir déjà vu cette personne.

Aussi resta-t-elle sur le « qui-vive ».

— Quel beau petit bébé ! Comme il est mignon ! Mais c'est tout votre portrait !... Est-il sage, au moins ? Il dort bien la nuit ?

Et, baissant la voix, elle continua, voyant que Françoise ne répondait toujours pas :

— Est-il bien soigné, ici ? Vous n'êtes pas menée trop durement ? On vous laisse quelque liberté ?

— Mais je suis parfaitement traitée ici. Je ne me plains de rien, au contraire, répondit Françoise, d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

La jeune inconnue, trop élégante, trop expansive, l'horripilait singulièrement.

La visiteuse dut s'en apercevoir, car elle changea tout de suite de ton.

— Oui, oui, je sais que vous êtes très bien ici. On m'a dit, d'ailleurs, que vous aviez un caractère charmant...

— On vous a parlé de moi ? Et qui donc, madame ?

— Mais, ma chère petite, vous pensez bien que si l'on ne m'avait pas parlé de vous, je ne serais pas venue vous trouver, puisque je n'avais jamais eu le plaisir de faire votre connaissance. C'est une des personnes dirigeantes du *Bon Accueil* — une de mes meilleures amies — qui m'a conseillé de venir vous voir.

Comme Françoise ne se déridait toujours pas, comme elle continuait de bercer son petit Pierre, sans paraître attacher d'importance à ces paroles, l'inconnue parut déconvenue, malgré son sang-froid du début.

Elle vit qu'il fallait en venir au fait. Elle continua donc avec une imperceptible hésitation :

— Je m'appelle Mme Conchita Hernandez, et j'habite habituellement mon pays natal, le Mexique, où mon mari exploite des gisements pétroliers. Ses affaires l'ont amené en Europe pour deux ans, et j'ai donné le jour, il y a six mois, à Paris, à un ravissant petit garçon, Juan.

« Or, de l'avis de plusieurs médecins, le climat du Mexique lui serait fatal. D'autre part, je suis obligée, pour des raisons de famille, de rejoindre mon mari au Mexique, où je resterai deux ans, au moins. Il est

donc absolument nécessaire que je me sépare de mon cher enfant pendant ce laps de temps... Mon cœur de mère se déchire à cette pensée. Mais je suis obligée de m'incliner devant la Destinée. Je suis partagée entre la santé de mon enfant et l'avenir de mon mari.

Et, à cette pensée, la jeune Mexicaine laissa perler des larmes, vite retenues, qui touchèrent infiniment Françoise.

Elle se reprocha presque sa méfiance de tout à l'heure. Il y a, en ce monde, une unanime solidarité des mamans.

La petite Française abandonnée oubliait sa propre détresse pour partager l'angoisse de la riche Mexicaine.

Spontanément, elle s'écria :

— Ah ! que je voudrais pouvoir vous obliger, madame...

— C'est précisément pour faire appel à votre bon cœur que je suis venue vous trouver, mon enfant. Je veux, qu'en mon absence, mon enfant mène une existence princière, que si les caresses maternelles lui manquent, il ait, en revanche, tous les soins matériels qu'on puisse imaginer.

« Je veux donc, d'accord avec mon mari, installer auprès de lui, dans une villa de la Côte d'Azur, une personne intelligente, dévouée, d'excellente éducation, qui l'aime comme son propre enfant. Je veux une maman, pour qu'elle sache le dorloter, pour que son cœur vibre en s'occupant de lui. Je mettrai à sa disposition toute la domesticité qu'elle voudra, tout l'argent qui lui sera nécessaire. En revanche, je lui demande, de tout mon cœur, son entier dévouement.

Et, après un silence pendant lequel elle fixa Françoise dans les yeux, Conchita conclut :

— Voulez-vous être cette femme ? Voulez-vous être la seconde maman de Juan ?

Françoise, surprise devant une telle offre, ne répondit pas tout de suite. Conchita insista :

— Songez que votre enfant bénéficiera exactement des mêmes conditions d'existence que le mien. Ils seront élevés comme deux frères... même, nous le doterons, sûrement.

— Mais, madame, si j'hésite, c'est parce que votre proposition me semble tellement inattendue... je me demande si je dois ?... Suis-je digne d'une telle confiance ? Il y a tant de femmes, de mamans plus instruites que moi, des doctresses, des infirmières...

— Ah ! de celles-là, à aucun prix. Je les ai en horreur. On m'a parlé de vous, Françoise, avec un respect et une affection qui ont déterminé mon choix. J'ai confiance en mon intuition. Elle ne m'a jamais trompée. Dites oui, Françoise...

— Oui, murmura Françoise, et son regard disait quelle joie profonde l'inondait, de quelle gratitude elle entourait déjà la Mexicaine.

Celle-ci lui prit la main, et la serra à la briser.

— Françoise, je vous confie ce que j'ai de plus précieux au monde, mais je le fais joyeusement, je sais que je puis avoir confiance en vous !

« Maintenant, il faut tout de suite nous mettre d'accord. Mais ici, on ne peut pas discuter tranquillement. D'ailleurs, je veux vous présenter votre nourrisson. Mon auto m'attend dans la rue. Venez avec moi.

Françoise ne voulut pas contrarier sa bienfaitrice. Elle accepta.

Elle laissa, non sans quelque appréhension, son Pierre à la garde d'une infirmière, se vêtit en hâte, et suivit Conchita, qu'elle retrouva en train d'arpenter le parloir.

— Je vous ai fait attendre, madame ? J'ai pourtant fait vite...

— Mais, mon enfant, j'ai tout mon temps. Ce n'est pas de l'impatience que j'ai au cœur, mais de la joie.

En quelques secondes, les deux jeunes femmes avaient gagné la voiture de Conchita, une magnifique conduite intérieure.

La Mexicaine fit asseoir Françoise à sa droite, et l'automobile démarra aussitôt.

Elle quitta bientôt Paris par la porte de Versailles et s'enfonça dans la banlieue sud de Paris, vers Meudon, autant que Françoise put le reconnaître.

(A suivre.)

**On voit d'abord vos cheveux...**



**Donnez leur le maximum de beauté  
et d'éclat en les recolorant dans une  
des nuances magnifiques créées par**

**IMÉDIA**

ORÉAL